

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37)

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mardi 7 septembre 1943

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELair 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELair 3361
Rédaction : BELair 2984
Gérant : BELair 3361

M. Churchill attendrait une offre de paix italienne à Washington

C'est par l'union seule que nous maintiendrons La 8^{ème} armée s'est emparée de Palmi

La campagne de recrutement de la "Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal" — Appel à tous les patriotes — Une partie de l'oeuvre accomplie par notre société nationale — L'importance du nombre — Toujours de l'avant !

La campagne de recrutement de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal se tiendra cette année du 4 au 20 octobre. Pendant cette quinzaine, des centaines de propagandistes, groupés sous la conduite de 25 chefs d'arrondissements, se multiplieront auprès de nos compatriotes pour les convaincre de la nécessité pour chacun d'eux de venir grossir les rangs de la société nationale des Canadiens français.

Leur appel sera-t-il entendu ? Y répondra-t-on avec empressement et générosité ? C'est le devoir de chaque citoyen désireux de collaborer, à sa façon, si modeste qu'elle soit, à l'oeuvre collective.

De nombreuses associations et sociétés sollicitent notre concours. Groupements professionnels, charitables, politiques, etc., se partagent le temps et l'énergie de la plupart d'entre nous. Au-dessus de tous ces groupes qui sont souvent divisés entre eux, quand ils ne se combattent pas ouvertement, n'y aurait-il pas lieu de trouver un terrain d'entente, sur lequel pourrait naître de fécondes initiatives ? Est-ce chimère que de l'espérer et de le croire ?

— "Je ne partage pas les idées de la Saint-Jean-Baptiste sur tel ou tel point", entend-on souvent dire. D'abord, sans aucun paradoxe, soulignons que le fait est heureux, car il est toujours à souhaiter que les gens pensent par eux-mêmes et n'acceptent pas sans examen des idées toutes faites. Encore faut-il avoir le droit de critiquer en connaissance de cause. La plupart des mécontents qui regimbent le plus facilement sont ceux qui ignorent le plus près tout des oeuvres accomplies dans les domaines les plus variés par la Société. Au surplus, comme se plaît à le souligner un homme qui consent à payer de sa personne, la Saint-Jean-Baptiste n'a pas mission de représenter les gens qui refusent ou négligent d'en faire partie. S'ils se croient en mesure d'apporter des lumières précieuses à la communauté, qu'ils commencent par faire triompher leurs vues au sein de la Société. Besogne ardue, trop lente à leur gré ? S'ils n'ont pas la persévérance nécessaire pour convaincre leurs semblables, ces gens-là resteront perpétuellement des critiques stériles, satisfaits des moindres erreurs, oublieux des plus belles réussites.

Fait curieux à souligner, et qui ne surprendra point les hommes qui ont eu l'occasion de s'occuper activement d'une association, il arrive souvent, notamment dans toutes les questions nationales, qu'il est difficile et même imprudent de clamer au grand jour des victoires éclatantes. Ce serait souvent susciter des réactions pénibles, des chocs en retour dangereux. Nous pourrions ainsi citer plusieurs exemples où une intervention discrète des autorités de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal s'est révélée efficace, où elle a atteint son but, sans déterminer de rancoeurs. Le cas classique, c'est bien celui des revendications canadiennes-françaises pour le respect du bilinguisme dans les services fédéraux ou pour une répartition équitable des emplois dans le fonctionnariat fédéral. En dénonçant publiquement tel politicien coupable d'une injustice ou d'une négligence à notre égard, n'y a-t-il pas gros à parier que pour sauver la face aux yeux de ses partisans, il se renfermera dans une obstination définitive ? En procédant auprès de lui avec modération et fermeté, sans le vouer publiquement aux gémones avant qu'il n'ait totalement démenté aux yeux de ses compatriotes, il est souvent possible d'obtenir les redressements qui s'imposent. Après tout, ce n'est pas la vaine gloire d'une société nationale qui importe : c'est le résultat obtenu qui compte. Et il est possible d'y arriver sans passionner l'opinion, n'est-ce pas au fond la meilleure solution ?

Ce travail obscur et persévérant, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal peut se flatter de l'avoir accompli depuis de nombreuses années. Elle a fait davantage pour assurer le rayonnement de la culture française au Canada, pour aider moralement et matériellement tous nos frères de la dispersion qui ont à la fois le droit et le devoir, partout où ils se trouvent dans notre pays, de demeurer fidèles à leurs origines et de s'épanouir dans le sens de leurs innéités françaises et catholiques. La Société a voulu servir d'agent de liaison, elle a cherché à établir des relations fraternelles entre tous les groupes français de l'Amérique.

Elle a ainsi travaillé constamment dans la ligne de pensée à laquelle s'est tenue depuis tant d'années, avec une admirable fidélité doublée de ferveur, notre rédaction en chef, M. Omer Héroux.

Une énumération complète des multiples entreprises de la Société Saint-Jean-Baptiste depuis sa fondation risquerait d'être fastidieuse. Qu'on nous permette de glaner ici et là.

On oublie peut-être trop ce qu'elle a fait dans le domaine de l'instruction publique. Dès 1894, elle a inauguré, au Monument national, des conférences et des cours publics antérieurs à la fondation de nos grandes écoles qui peuvent aujourd'hui dispenser cet enseignement. Elle a contribué, au début du siècle, à la fondation des Ecoles ménagères provinciales. Pour familiariser les enfants avec les fastes de notre passé, elle a publié et distribué à des centaines de milliers d'exemplaires des contes historiques ; elle a aussi formé une école de guides et organisé des promenades historiques. Elle a créé des cours de coopération et d'emploi des loisirs, qui répondent à des exigences singulièrement actuelles.

Dans le domaine strictement financier, dont l'importance n'est pas à négliger pour un peuple qui a jusqu'ici trop sous-estimé cet aspect de sa vie collective, n'a-t-elle pas donné naissance aux organismes suivants : Caisse nationale d'économie, Caisse de remboursement, Société nationale de fiducie, Agence Duvernay, Société nationale d'Assurances ? Autant de réalisations concrètes et permanentes qui ont contribué, à leur façon, à renforcer notre situation économique et à faire bénéficier aux nôtres nos ressources financières.

La Saint-Jean-Baptiste n'a pas limité son action à de simples revendications dans l'ordre national, même si c'est là d'abord et avant tout sa raison d'être. Qu'il suffise de souligner ici qu'elle a organisé, il y a vingt-cinq ans, une campagne contre la mortalité infantile, qu'elle s'est occupée d'une souscription publique en faveur de l'Hôpital du Sacré-Coeur, que depuis sa fondation elle n'a cessé de s'intéresser de façon pratique à la question de la colonisation, qu'elle a répandu les idées fondamentales de l'achar che nous que pratiquent légitimement tous les groupes ethniques.

On ne s'étonnera pas que nous bornions ici cette nomenclature qui prend facilement figure de palmarès. Dans le domaine national, les initiatives sont trop multiples et trop variées pour qu'il soit possible, en un seul article, de les rappeler aux lecteurs. Il ne semble pas, toutefois, exagéré d'affirmer que la Société Saint-Jean-Baptiste, malgré ses erreurs inévitables et ses lacunes certaines (c'est le cas de toute entreprise humaine), a bien mérité de la patrie canadienne-française.

Toujours de l'avant ! Voilà la devise pour la campagne de recrutement de cette année. Elle indique bien les ambitions et les espoirs de ses dirigeants. L'influence d'une société croit en fonction des membres qui en font partie. Plus ses effectifs sont nombreux, plus elle dispose de ressources intellectuelles, morales et financières, plus il y a chance que sa voix soit entendue.

Chaque paroisse de Montréal doit avoir sa section : section nombreuse, vigoureuse, qui s'inspire des directives du conseil central et qui accomplit au sein de la communauté locale une oeuvre bienfaisante de rayonnement intellectuel, charitable, civique et national. Le jour où la Saint-Jean-Baptiste groupera l'élite canadienne-française, en nombre et en prestige, elle pourra alors exercer pleinement la mission qui doit être la sienne, elle sera un instrument puissant consacré à l'épanouissement de notre groupe ethnique et à sa défense contre ceux qui spéculent sur sa faiblesse et sa désunion.

C'est tout cela que diront les propagandistes qui, du 4 au 20 octobre, solliciteront nos compatriotes de lui apporter leur concours, de mettre l'épaulé à la roue. Leur appel doit être entendu, car il exprime la voix du plus légitime patriotisme.

7-1X-43

Roger DUHAMEL

L'actualité

De Charybde à Scylla

Nos soldats canadiens, passés de Sicile en Italie méridionale, viennent, probablement sans le savoir, de résoudre la difficulté que posait un vieux proverbe souvent cité par leurs maîtres de classe : tomber de Charybde en Scylla, échapper à un danger pour tomber dans un autre.

Charybde effrayait les navigateurs anciens qui traversaient le détroit de Messine ; c'était un tourbillon dangereux qui engloutissait les eaux baignant les environs de la ville de Messine ; cet endroit a pris de nos jours le nom de Calofaro.

Les embarcations qui avaient réussi à franchir le gouffre de Charybde, sur la côte sicilienne, se voyaient en face d'un péril non moins redoutable : le promontoire de Scylla dressé au bout de la péninsule romaine, de l'autre côté de l'étroit passage liquide séparant la Sicile de la Calabre d'aujourd'hui.

Le maelstrom sicilien tourbillonnait encore, mais il préoccupait beaucoup moins nos capitaines de navires modernes ; les vaisseaux de haut bord (cargos et paquebots) doivent le franchir sans appréhension et sans chavirement, et trouver enfantin ou incompréhensible le dicton ancien : Incidit in Scyllam cupiens vitare Charybdim.

On s'explique un peu la frayeur des marins grecs, romains ou arabes, sur leurs frêles trirèmes, au passage des eaux démentées de Charybde, lorsque l'on pense aux

embarras que causait à nos premiers papeurs qui abordèrent à Montréal, notre "coursant Sainte-Marie". On devait atteler les bateaux à des boucs ou à des chèvres pour remonter le petit Charybde montréalais, depuis le pied du courant jusqu'au débarcadere.

Nous nous souvenons aussi d'un Charybde gaspésien que les petits bateaux qui nous conduisaient encore il y a quelques années atteignaient avec tremblement ; nous pensions aux remous du cap de La Vieille, à l'extrémité du Finistère québécois, où notre cabotier de faible tonnage montait et plongeait comme un bouchon de liège en faisant danser la coque de la table. Et le promontoire du Scylla canadien (le rocher du Forillon) se trouvait dans le voisinage. Nous ayons sous les yeux, et sous nos pieds mal assurés, une location classique joliment illustrée, et sans en subir la portée désastreuse.

Nos soldats canadiens de Sicile, à bord de barges et de navires bien cuirassés, ont résolu avec une telle aisance les difficultés que posait le proverbe romain que les dépêches de Charybde elles affichaient plutôt l'arrivée sans encombre des Anglo-Canadiens sur la rive opposée et l'occupation de Scylla, (cartographie moderne), situés sur les oracles de la "botte" italienne, si bien figurée sur les cartes géographiques.

Thucydide, le grand correspondant de guerre grec en Sicile, n'aurait pas manqué, en son temps, de consigner l'exploit de cette traversée heureuse de Charybde à Scylla.

Les moyens de guerre et les sens des phrases symboliques évoluent.

depuis le 3 septembre 1943, on ne peut plus dire : tomber de Charybde en Scylla, mais on écrira avec plus de vérité : passer de Charybde à Scylla.

7-1X-43

Louis ROBILLARD

Bloc-notes

(par Emile Benoist et O.H.)

Les sept points de M. Claxton refondus en cinq

Après avoir parlé au congrès d'été de Genève Park, sur les bords du lac Couchiching, en Ontario, et avoir exposé en sept points la politique extérieure du Canada telle qu'à son sens elle devrait exister dorénavant, M. Brooke Claxton, le secrétaire parlementaire de M. Mackenzie King, est allé faire un tour aux Etats-Unis. Il a passé par Washington et, dans cette capitale, il a prononcé, devant un groupe de journalistes des Etats-Unis et du Canada, un petit discours que la Canadian Press rapporte en résumé. Les sept points de Couchiching sont devenus cinq points à Washington. Au premier endroit, M. Claxton avait énoncé comme l'un des principaux points de sa politique extérieure : Participation du Canada à la défense de la Grande-Bretagne et du continent américain. Dans le concentré des cinq points de Washington, cela se retrouve encore mais de façon moins précise. Cette participation ne fait plus, à elle toute seule, l'objet d'un point particulier ; elle se présente maintenant plus sous la forme de participation

tion mais de coopération. Le deuxième point de la politique revivée de M. Claxton se lit en effet comme suit dans la dépêche de la Canadian Press :

2 — Coopération avec les Etats-Unis dans la protection du continent nord-américain et de la Grande-Bretagne, à notre époque de transport rapide, doit être considérée comme l'avenir et le basting de ce continent."

Il est manifeste que M. Claxton, en soumettant ses idées de politique internationale à des gens des Etats-Unis, a éprouvé le besoin de les réviser sensiblement. Le devoir envers la Grande-Bretagne et l'Empire britannique n'est pas une denrée de présentation facile à des ressortissants du gouvernement de Washington. C'est pourtant l'idée de ce devoir, sous forme de coopération cette fois, que le secrétaire de M. Mackenzie King, entreprend de prêcher à nos voisins du sud. Aura-t-il du succès ? Peut-il espérer du succès ? Pour notre part, nous en doutons beaucoup.

Les propos d'un jeune des Etats-Unis

Un journal des Etats-Unis, la *Detroit Free Press*, rapportait récemment les propos tenus par le jeune président de la *United States Chamber of Commerce*, M. Eric A. Johnston, à l'occasion d'un dîner qui lui était offert, à Londres, Angleterre, par l'Association of British Chambers of Commerce. M. Johnston n'est pas gêné pour dire à ses auditeurs qu'après la guerre, les relations anglo-américaines devront se fonder sur la froide réalité et non pas sur "l'idée creuse" (bunk) de la sentimentalité raciale.

"Nous devons mettre une fin définitive, a-t-il dit, à toutes ces palabres, des deux côtés de l'océan, à propos du sang qui est plus épais que l'eau."

La *Detroit Free Press* ajoute ce commentaire : "Les Américains ont particulièrement rendu leur pays ridicule en parlant d'une parenté avec nos amis britanniques qui n'existe simplement pas. Une nation a grandi aux Etats-Unis et dans ses veines coule le sang de toutes les races de la terre, une nation qui ne considère aucune nation du Vieux Monde comme sa mère et qui a un avenir propre. Lorsque nos intérêts et ceux des Britanniques convergent, ainsi que ce fut le cas dans l'autre guerre et comme c'est le cas dans celle-ci, nous nous joignons à eux et nous combattons l'ennemi commun. Lorsque la paix revient, rien ne va plus. Une concurrence vigoureuse pour le commerce international n'empêche pas une collaboration amicale en d'autres domaines. Les Britanniques savent qu'ils dressent déjà des plans pour reprendre leur position économique d'avant-guerre. Ils vont nous faire courir pour notre argent. Nous devons être aussi froidement réalistes qu'ils le sont si nous ne voulons pas perdre notre chemise dans la bagarre pour la conquête des marchés d'après-guerre, la conquête des routes aériennes et maritimes."

La *Free Press* de Détroit considère qu'il est bon que les Britanniques aient entendu, à Londres, un jeune homme du type de M. Eric A. Johnston.

Si c'est à des gens pareils que M. Claxton entend "vendre" son idée de solidarité anglo-américaine, il n'est pas impossible qu'il fasse fausse route et perde son temps.

Emile BENOIST

Tout de même...

L'un de nos vieux lecteurs des Cantons de l'Est nous écrit :

Le Devoir a protesté contre la traduction en Trois-Rivières du nom de la ville des Trois-Rivières porté par un autre de guerre. Le Devoir avait tort, et le gouvernement de la province de Québec, la province qui a pour devise Je me souviens, entend bien le lui prouver.

Procurez-vous, chez un marchand de votre voisinage, la formule TR-M-128-VD-4A (formule de la taxe de vente). Vous y verrez qu'au verso de cette formule, et juste au-dessous des armes de la province, on traduit Trois-Rivières par Three Rivers.

C'est tout de même un peu fort. Le nom des Trois-Rivières porte légalement ce nom, ce nom seul.

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Des hommes s'efforcent de démontrer qu'un juge peut être à court de jugement et se lancer dans des impairs chaque fois qu'il parle de ce qu'il ne connaît pas. Le malheur c'est qu'il n'y a rien à apprendre de telles gens. Suffisance et absence de tact leur bouchent l'entendement. On peut être haut placé et n'avoir pas de sens commun. Ou bien ne rien connaître en pédagogie. Le code civil n'est pas toute la science même si on le connaît à fond. Et qui le connaît à fond ?

"Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire". A preuve tel article de

Les Anglais et les Canadiens ne rencontrent aucune résistance en Calabre — Les Allemands disent qu'ils ont évacué le sud de la province — Où portera le prochain coup des Alliés en Méditerranée ? — Les Allemands tenteront-ils de défendre Naples ?

C'est vers l'Italie que se tournent tous les regards depuis quelques jours. Aucun événement militaire ne saurait faire oublier l'invasion de l'Italie continentale qui se voit attaquée sur son territoire après avoir perdu tout son empire africain. C'est d'ailleurs le premier débarquement des Alliés sur le continent européen depuis qu'ils ont repris l'initiative des opérations : événement trop longtemps attendu pour qu'on ne le suive pas avec un extrême intérêt. Aucun événement politique ne saurait faire oublier la situation pitoyable où se débat l'Italie, l'une des deux puissances qui avaient constitué l'Axe, et qui hésite aujourd'hui entre la poursuite d'une guerre sans espoir et sans issue et une capitulation humiliante.

Le dénouement de la crise politique italienne et l'issue de la campagne militaire qui vient de s'engager en Calabre ne peuvent manquer d'influer profondément sur le cours et la durée de la guerre en Europe.

DANS LE DOMAINE POLITIQUE

Dans le domaine politique, il y aurait plus d'un fait intéressant à relever dans les dépêches de la fin de semaine. Le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Winston Churchill, a prononcé à l'Université Harvard, sur le maintien de l'alliance anglo-américaine après la guerre, sur le rôle de la langue anglaise dans le monde, un discours qui appellerait de nombreux commentaires. La question d'une conférence tripartite à laquelle participerait la Russie soviétique reste à l'ordre du jour et on rapporte que les Alliés ont formé une commission de la Méditerranée où l'U.R.S.S. est représentée.

Si l'on en croit les bruits qui nous viennent de Washington, M. Churchill et M. Roosevelt auraient pratiquement accompli à Québec toute la besogne qui s'imposait et qui avait entraîné la tenue de la conférence. C'est l'attente d'un grand événement, probablement une demande de paix officielle de la part de l'Italie, qui retiendrait le premier ministre de Grande-Bretagne dans la capitale américaine. C'est assez vraisemblable, si l'on tient compte de la faiblesse de la résistance italienne qui ne paraît pas plus résolue sur le sol même de la péninsule qu'en Sicile. La radio italienne parle de la nécessité d'une paix honorable et semble s'efforcer d'attirer les Alliés. Elle a posé hier une question qui est claire et nette en demandant si les Alliés seraient prêts à garantir les frontières de l'Italie de 1919, à respecter l'indépendance et l'intégrité de l'Italie. Si c'est le cas, a-t-elle ajouté, pourquoi la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ne la disent-ils pas ?

On attache beaucoup d'importance à la venue aux Etats-Unis de M. Enrico Galeazzi, l'ancien secrétaire de Sa Sainteté le Pape Pie XII lorsqu'il n'était que cardinal. M. Galeazzi voyage apparemment dans l'intérêt du Vatican dont il est conseiller financier, mais on se demande s'il ne serait pas chargé en l'occurrence d'une mission de médiation dans le cas de l'Italie.

DANS LE DOMAINE MILITAIRE

La guerre s'est poursuivie activement sur plusieurs fronts en fin de semaine. Les Russes qui mènent vigoureusement plusieurs offensives parallèles sur un front de 600 milles se sont emparés du centre ferroviaire de Konotop dans le nord de l'Ukraine et la chute du grand centre industriel de Staling dans le bassin de la Donetz semble imminente. Tout fait prévoir que les Allemands devront se replier avec des pertes plus ou moins considérables sur la ligne du Dniepr d'ici quelque temps, si les pluies d'automne n'entraînent bientôt l'avance de l'armée rouge. Ce serait l'abandon de la moitié de l'Ukraine qui est à la fois la plus riche région agricole et la plus riche région industrielle de toute la Russie.

Dans le Pacifique, le général MacArthur vient de réussir l'encercllement d'une armée japonaise de quelque 20,000 hommes autour de Loé et de Salamaua dans le nord-est de la Nouvelle-Guinée. C'est probablement le plus grand succès remporté par les armées alliées depuis qu'elles ont repris l'initiative des opérations dans cette région. Ce sont des parachutistes qui ont fermé aux Japonais encerclés leur dernière issue dans la jungle et c'est probablement la première fois que l'on a pu confier du côté allié une opération aussi considérable à des parachutistes.

L'offensive aérienne anglo-américaine se poursuit toujours avec la même vigueur en Europe occidentale

et c'est Munich qui a eu à subir la nuit dernière les assauts des bombardiers lourds anglais.

LA CAMPAGNE DE CALABRE

La campagne d'Italie, celle qui retient le plus vivement l'attention, est cependant jusqu'ici la moins violente et la moins sanglante de toutes. Aux dernières nouvelles, les troupes de la 8^{ème} armée anglaise continuent à avancer sans encombre en dépit de la démolition et de la difficulté du terrain et elles ont occupé les villes de Palmi et de Delianova. Palmi se trouve sur la côte à 6 milles au-delà de Bagnara, qui était jusqu'ici l'extrémité nord de la tête de pont établie par les Anglais et les Canadiens ; Delianova se trouve à quelques milles à l'intérieur, à la même hauteur que Palmi. On rapportait hier soir que la tête de pont allié en Calabre avait une largeur de 40 milles environ, s'étendant des abords de Palmi jusqu'au-delà de Melito sur la mer Ionienne, et que les troupes britanniques s'engageaient dans les contreforts de l'Aspromonte, un massif dont les sommets atteignent une altitude de 6,000 pieds. Les Alliés amènent constamment des renforts au-delà du détroit de Messine et l'aviation anglo-américaine soutient la 8^{ème} armée en pilonnant le grand port de Naples ainsi que les aéroports et les lignes de communication.

Toutes les dépêches qui nous parviennent du front insistent sur la faiblesse de la résistance que rencontrent les troupes du général Montgomery. L'ennemi n'a opposé jusqu'ici à l'armée d'invasion que de petits détachements de soldats italiens et allemands. Les Italiens ne semblent pas avoir le goût de se battre et on a déjà fait plus de 3,000 prisonniers. Le correspondant Ross Munro, de la "Canadian Press", rapporte que les Canadiens ont fait pour leur part 2,000 prisonniers. Les correspondants insistent tous sur l'empressement que mettent les soldats italiens à se rendre et sur les drapeaux blancs que l'on voit flotter un peu partout. Le correspondant du "Globe and Mail" de Toronto, M. Ralph Allen, affirme que l'armée italienne est en état de mutinerie et que les Allemands ont dû reviser tous leurs projets de défense en se rendant compte qu'ils ne pouvaient absolument plus compter sur leurs alliés. Les premières troupes qui sont débarquées vendredi matin, — il s'agissait apparemment de la 1^{ère} division canadienne et de la 5^{ème} division anglaise, — n'ont elles-mêmes rencontré aucune résistance et des correspondants affirment qu'il n'y a pas eu connaissance d'une seule perte de vie pendant ces opérations qui sont censées compter parmi les plus dangereuses.

OU SE TROUVE LA 7^{ème} ARMEE AMERICAINE ?

Les Allemands ont annoncé pour leur part l'évacuation du sud de la Calabre et ils prévoient un nouveau débarquement de troupes alliées : quelque part en Méditerranée. C'est une question que tout le monde peut d'ailleurs se demander puisque la 7^{ème} armée américaine a participé à la campagne de Sicile et est certainement disponible pour l'invasion de l'Italie. Les Allemands se demandent si les Alliés vont frapper en Sardaigne, en Corse, ailleurs dans le sud de l'Italie ou dans le midi de la France. On rapporte d'ailleurs qu'ils travaillent frénétiquement à renforcer leurs fortifications sur la côte méditerranéenne de la France. Ils savent que les Alliés disposent d'effectifs imposants dans le bassin de la Méditerranée, soit sept armées presque complètes : la 8^{ème} armée anglaise qui est déjà engagée ; les 1^{ère}, 9^{ème} et 10^{ème} armées anglaises ; les 5^{ème} et 7^{ème} armées américaines ; les forces françaises du général Giraud.

Chez les Alliés, on se demande également, non plus avec inquiétude mais avec confiance, où portera le prochain coup de la 7^{ème} armée américaine et des autres forces alliées. On se demande si les Italiens vont se décider à combattre pour tout de bon ou s'ils vont continuer à se rendre avec empressement. On se demande enfin si les troupes alliées vont rencontrer le gros des divisions allemandes qui se trouvent en Italie. Si l'on s'en rapporte aux attaques furieuses que l'aviation alliée inflige à Naples, on pourrait croire que c'est autour de ce grand port qui serait puissamment fortifié, soit à 195 milles au nord de Messine, que les Allemands entendent tenter leur premier effort sérieux de résistance. — Pierre VIGEANT.

7-1X-43

Citation d'actualité

"C'est un grand malheur quand la moitié d'une nation est méprisée par l'autre."

IOUBERT

Un chiffre sauté

M. Edouard Poirier, l'auteur de la communication intitulée *Ainsi parle le lecteur...* publiée en dernière page de notre numéro de samedi, nous écrit au cours d'une lettre fort aimable :

Un chiffre sauté me fait dire que des immeubles évalués à \$71,555,335, ont été vendus \$79,954,53. C'est le chiffre de \$79,954,53 qu'il aurait fallu écrire. Ceux qui ont pris la peine de vérifier avec la statistique ont pu facilement constater l'erreur. Je n'insiste pas sur la correction.

Nous tenons tout de même à la faire.

7-1X-43

Le Grincheux

Faits divers

Plus de 54 morts dans un déraillement à Philadelphie

Double noyade à Sainte-Geneviève — L'oeuvre d'un incendiaire? — Plusieurs accidents mortels — 21 pertes de vie à la fête du Travail

Philadelphie, 7 (A.P.) — L'un des trains les plus rapides du monde, le Congressional Limited, des chemins de fer Pennsylvania, s'est coupé en deux tronçons, au moment où il filait à toute allure de Washington à New-York, hier soir. On compte au moins 54 morts et 124 blessés. L'accident est l'un des pires désastres ferroviaires dans l'histoire des Etats-Unis.

Ce train électrique, qui couvre 226 milles en 210 minutes, transportait 541 voyageurs dont plusieurs militaires. Il prenait une courbe, à l'ouest de Philadelphie, lorsque l'accident se produisit. D'après les autorités du chemin de fer, une boîte bourrée de vieux journaux prit feu, en avant du 7e wagon de ce train de 16 wagons, brûlant la route et la séparant de son axe. Le wagon fut coupé en deux verticalement, comme par une hache géante. Les autres wagons s'empilèrent les uns sur les autres, ensevelissant les voyageurs sous les décombres. D'énormes flammes sortaient des fenêtres.

Washington, 7 (A.P.) — Le bureau fédéral d'enquête des Etats-Unis, après une inspection du théâtre de l'accident, a déclaré aujourd'hui qu'il n'y a pas de preuve de sabotage, dans le déraillement survenu hier soir, à 6 h. 25, du rapide Congressional.

Double noyade à Ste-Geneviève

On recherchait de bonne heure aujourd'hui le corps du Dr Joseph Flanz, 35 ans, médecin dont le bureau était situé à 1408, rue Bleury, et la résidence à 5421, avenue Victoria, Westmount, qui s'est noyé, hier après-midi, à Back River, près de Plage Crystal, à Ste-Geneviève. Le corps de Mlle Eileen Vivian Lyford, 25 ans, infirmière de l'hôpital protestant de Verdun, a été repêché à la fin de l'après-midi et transporté à la morgue. L'accident s'est produit au large de la plage, à 11 milles de Montréal, un peu après trois heures, hier après-midi.

L'oeuvre d'un incendiaire

On détendrait actuellement, au quartier général de la Sûreté provinciale, un jeune homme paraissant souffrir d'aliénation mentale. Appréhendé déjà au sujet d'un affaire de vol dans une ville d'été, il semble avoir quelque chose à dire au sujet de l'incendie qui a détruit, samedi, la salle à manger, les magasins, la cuisine et le bureau de poste de l'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue. L'incendie se déclara vers 5 h. 30, et les flammes furent maîtrisées vers 8 h. 30, samedi soir. On a pu évacuer sans incident les 800 patients de l'hôpital qui sont tous retournés hier à l'institution. La Gendarmerie canadienne enquête.

On annonçait hier qu'un premier suspect avait été arrêté, comme témoin important, au sujet de l'incendie. Les policiers fédéraux, provinciaux et municipaux ont refusé de confirmer cette nouvelle. Il apparaît toutefois que le jeune homme actuellement détenu est un ancien patient de l'hôpital militaire et un ancien pensionnaire de l'hôpital St-Jean de Dieu.

Second déraillement en 24 heures

Canastota, N.Y., 7 (A.P.) — Le 20th Century Limited, un train supplémentaire du chemin de fer New York Central, allant de Chicago à New-York, a déraillé ce matin, à deux milles à l'est de Canastota. L'accident s'est produit à 4 h. 34 ce matin. Canastota est à environ 20 milles à l'est de Syracuse. On appela des médecins et des ambulances de 25 milles à la ronde. On ne connaît pas encore la cause de l'accident. On ne rapporte

Avis de décès

CHABOT. — A St-Damien, comté de Bellechasse, le 5 septembre 1943 à l'âge de 43 ans, est décédée Mlle Georges Chabot, née Lacombe (Amanda). Les funérailles auront lieu le 8 courant, à 9 heures, à St-Damien.

Sœur Brendan Marie. — A Montréal, le 7 septembre 1943 à l'âge de 50 ans, 3 mois, est décédée Sœur Brendan Marie des Petites Soeurs de L'Assomption. Les funérailles auront lieu jeudi le 9 courant, à 8 heures, en la chapelle des Petites Soeurs de L'Assomption, 1626 rue St-Hubert. Et de la au cimetière de la Congrégation, 8909 boul. La Salle.

A la mémoire de
J. ERNEST DROLET
Membre de l'Institut de la Nouvelle-France

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés.

Prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est, Montréal
Tél. BELair 3361

761, Wellington 1145 Siège social: 2630 NOTRE-DAME OUEST
La Compagnie d'Assurance Funéraire

URGEL BOURGIE, Limitée
Incorporée au Québec Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000
ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Taux en conformité avec la loi des assurances approuvée par le Parlement de Québec
15 23 décembre 1918
SERVICE JOUR ET NUIT
Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public

ley, d'Angleterre, a été tué dans la collision de deux avions survenue samedi près de Port-Arthur, Que. Un pilote de la R.C.A.F. s'en est tiré en sautant en parachute.

A Windsor, Ont., Charles Courtley, 65 ans, a succombé aux blessures qu'il recut samedi en tombant ou en étant projeté à terre au cours d'une altercation dans la rue entre la victime, un garçon de 16 ans et un homme âgé. La police détient le jeune homme pour enquête.

Jesse D. Robinson, 58 ans, de Toronto, est mort à l'hôpital samedi, des suites des blessures reçues le 30 août pendant qu'il transportait de la machinerie à l'usine de la Canadian Kodak Company, à Mount Dennis, dans la banlieue de Toronto.

Maxine Ealey, 3 ans, de Toronto, est morte dimanche à l'hôpital d'une fracture du crâne, après avoir reçu sur la tête une tuile tombée d'une cheminée.

L'instructeur de l'armée mort à l'hôpital est le lieutenant Sydney Astelle, du camp Borden, Ont.

Un soldat a perdu la vie hier lorsqu'un camion de l'armée a capoté sur la route près du camp Borden.

Une famille entière péri dans l'incendie

Pembroke, Pays de Galles, (C.P. par câble) — Les 10 membres d'une famille ont été brûlés à mort hier. Leur maison a été détruite par l'incendie à Llywyncelyn Gilgerran, Pembrokehire. Les morts sont David Evans, sa femme, et 8 de leur neuf enfants.

Tué par un tramway

M. George W. Burton, 46 ans, 2160, av. Old Orchard, Notre-Dame-de-Grâce, est mort hier matin, à l'hôpital Sainte-Marie, des blessures reçues, vers 4 h. 30, dimanche après-midi, lorsqu'il fut renversé par un tramway, en traversant la chaussée, au coin des avenues Maplewood et Northmount, à la Côte-des-Neiges. Le cadavre est à la morgue pour enquête.

Morts subites

M. Thomas Collesler, 45 ans, 930, av. Moffat, à Verdun, est mort subitement à son domicile hier matin. M. Roch Munka, 56 ans, 4044, rue De Bullion, a été trouvé mort dans sa chambre. Les corps ont été transportés à la morgue.

Blessés dans une collision

M. Louis Banty, 63 ans, et son fils, William Banty, 14 ans, de Québec, ont été blessés dans une collision d'autos qui se produisit, vers 3 h. 15, hier après-midi, au coin des rues Duroie et De Castellana. M. Banty souffre de coupures à la région frontale et son fils a été blessé au nez. Ils furent transportés à l'hôpital Notre-Dame et purent la quitter aussitôt. Une des voitures était conduite par M. E.-R. Banty, de Québec, et l'autre, par Mlle Yvette Samoucy, 6736, rue de la Roche, Montréal.

Il s'échappa belle

M. Edward Sweeney, 49 ans, 1609, rue Saint-Antoine, a été heurté par un tramway, vers 10 h. 15, dimanche soir, rue Sherbrooke, lorsque, près de l'avenue Claremont, à Westmount, on le trouva sous la voiture dont le garde-moteur freina très rapidement. On transporta d'urgence M. Sweeney à l'hôpital Homéopathique. Les internes ne constatèrent aucune fracture. Le blessé ne souffre apparemment que de blessures sans gravité à la tête et au visage.

Projetée sur la chaussée

Mme Thérèse Krump, 28 ans, 6708, rue de la Roche, voyageait dans une auto conduite par son mari, lorsqu'elle fut projetée sur la chaussée dans une violente collision avec une autre auto conduite par M. Albert Scurte, 6051, av. de Châteaubriand. L'accident se produisit au coin des rues de La Roche et Bellechasse. Mme Krump est sous observation à l'hôpital Victoria.

De l'opium

Les agents de la Gendarmerie canadienne ont arrêté un Chinois dont l'identité reste cachée. Les agents ont saisi, dans une buanderie, un pot contenant environ une demi-livre d'opium. Les perquisitions commencèrent aux petites heures, dimanche. La saisie et l'arrestation eurent lieu à 9 heures du matin.

Fillette tuée

Saint-Hyacinthe, (D.N.C.) — M. Jean-Paul Morin, de La Présentation, a causé la mort de sa propre fillette, Estelle, âgée de 2 ans, au cours d'un tragique accident. Alors qu'il entrerait son automobile dans le garage attenant à la maison, l'enfant se fit écraser sous les roues du véhicule. M. Morin, qui n'avait pas vu sa fillette, appliqua les freins dès qu'il sentit le choc mais il était trop tard. La mort fut instantanée.

"Cruauté" conjugale

Los Angeles, (A.P.) — Mme Robble-G. Emerson dit que son mari

CALENDRIER

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sab.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

pagle trop peu et que cela coûte trop cher. "Je m'étais entendue avec lui pour qu'il me téléphone, au cours de ses voyages. Mais, au lieu de parler, il laissait le téléphone ouvert sans dire un mot pendant 15 ou 20 minutes. Mes factures ont ainsi monté jusqu'à 868 par mois". Après avoir entendu la plainte de Mme Emerson, le juge Thurmond Clarke, de la Cour supérieure, lui a accordé le divorce d'avec Allan-R. Emerson. Le juge estime que les agissements du mari sont une forme de cruauté.

Une nouvelle banque

Boston, (A.P.) — Des médecins de l'hôpital Général du Massachusetts ont opéré Jean Copinger, 2 ans, pour lui enlever un cinq cents logé dans sa gorge. Ils sortirent le cinq cents et trouvèrent ensuite un dix cents au même endroit.

Triple collision: cinq blessés

Cinq personnes ont reçu des blessures plus ou moins graves, vers 8 heures, hier soir, dans une triple collision d'autos survenue sur la route nationale, à environ deux milles à l'ouest de Repentigny. Mme Delphine Lavoie-Dessureault, 32 ans, 1673, rue Joliette souffre de choc et de lésions internes; sa fille, Claudette, 4 ans, coupures à la tête; M. Narcis Saint-Arnaud, aveugle demeurant à 5034, rue Viau, blessures à la tête, aux genoux, lésions internes; sa femme, pied droit fracturé et lésions internes; le chauffeur de l'auto, M. Alfred Dessureault, 1673 rue Joliette, s'en est tiré avec des blessures légères. Les quatre victimes ont été hospitalisées à l'hôpital Notre-Dame. La voiture entra en collision avec un camion conduit par M. Léopold Frappier, de Saint-Norbert, comté de Berthier, et une autre auto conduite par M. Adélard Morel, 2513, rue Elsdale Montréal.

Choc en retour

Une collision d'autos survenue, de bonne heure hier après-midi, au coin des rues Dorchester et Saint-Urbain, n'a fait aucun blessé. L'auto de M. Aquila Piché, de Saint-Hermas, comté des Deux-Montagnes, entra en collision avec un taxi conduit par M. Marcel Garrié, 2710, est, rue Ontario. A 25 pieds du lieu de l'accident, deux autres autos, M. Adélard Tremblay, 36 ans, et sa femme, 26 ans, domiciliés à 1216 rue Drummond, reçurent un choc nerveux. Transportés à Saint-Luc, ils purent ensuite retourner à leur domicile, après avoir reçu les soins du Dr Racine.

Collision entre deux trains

Winnipeg, (C.P.) — Un train de marchandises du Pacifique Canadien, a frappé un train de voyageurs, hier, à Macdonald, Manitoba. Onze personnes ont été blessées. Des animaux qui se trouvaient dans sept wagons ont été tués ou mutilés. L'accident s'est produit à 45 milles à l'ouest de Winnipeg.

Blessés dans des collisions

Saint-Hyacinthe, (D.N.C.) — M. Joseph Archambault, de cette ville, a reçu de légères blessures au front dans une collision de deux camions, survenue au coin de la rue Girouard et de l'avenue de l'Hôtel-Dieu. La victime conduisait le camion de M. Joseph Fontaine, maître boucher, de La Providence, se dirigeant vers l'ouest de la rue Girouard, quand un camion de l'Ecole navale de signaux, sortant de la côte de l'avenue de l'Hôtel-Dieu, frappa son véhicule. Mlle Berthe Beauregard, qui se tenait au volant de la voiture de l'Ecole, s'en tira saine et sauve, de même que le matelot Kenneth Thompson, qui l'accompagnait. Le jeune Jacques Fontaine, fils de M. Joseph Fontaine, était dans le camion de son père au moment de l'accident, mais il ne fut pas blessé. Le chauffeur Archambault prit le chemin de l'hôpital Saint-Charles, où une radiographie révéla l'état de ses blessures.

M. Roméo Charron, 24 ans, de cette ville, souffre d'une fracture à l'épaule gauche et d'une luxation à la hanche droite, à la suite d'un accident de travail survenu dans l'atelier de la Volcano Ltee. M. Charron se fit coincer entre une lourde plaque d'acier et le mur de l'établissement. Transporté à l'hôpital Saint-Charles, il recut les premiers soins du Dr Léo Benoit.

Blessé au travail

M. Paul Hébert, 42 ans, de St-Denis-sur-Richelieu, a été gravement blessé dans un accident survenu sur sa ferme, alors qu'il était à son travail. M. Hébert souffre de déchirures dans les régions de l'aine et de l'abdomen. Il a été conduit à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe.

Concombres et tomates

Toronto, (C.P.) — M. John Letsche, 83 ans, de Toronto, est fier d'une tomate de 19 pouces de circonférence et d'un concombre de deux pieds de long qu'il a récoltés dans les deux jardins de la victoire qu'il cultive lui-même.

Pêche au castor

Sault-St-Marie, (C.P.) — Les pêcheurs ont jusqu'ici pris à peu près de tout. Mais on n'avait jamais entendu parler de la capture d'un castor à la petite ligne. La chose est arrivée ici à M. W. Figures. Sa prise lui a échappé, mais il a eu le temps d'identifier le bête avant de le perdre. Plusieurs amis corroborent l'assertion du pêcheur.

Motocycliste blessé

Albert Blouin, 208, rue Bourget, a été transporté hier matin à l'hôpital de l'ouest de l'hôpital Général, souffrant d'une fracture de la jambe droite. La motocyclette qu'il conduisait a été frappée par l'auto d'un chauffeur, boul. de l'Aqueduc.

Brûlé par des fils

Roger Locas, 13 ans, de Sainte-Rose, a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine, samedi après-midi, souffrant de brûlures à la figure et au bras gauche. Ces blessures auraient pu être plus graves. L'accident s'est produit près du boul. Gouin. Avec un groupe d'amis, le jeune Locas se tenait près du chemin de fer. Pendant que ses com-

pagnons organisaient l'emploi de la journée, il se mit à sauter sur le toit des wagons arrêtés là. En sautant plus haut d'un wagon à l'autre, il toucha de la tête des fils électriques à haute tension du Canadien National. Il fut projeté à terre.

Fillette tuée par un camion

Giselle Laurin, 12 ans, 1418, rue La Salle, a été blessée mortellement, à 3 h. samedi après-midi, par un camion dont le chauffeur avait apparemment perdu le contrôle. En tournant rue La Salle, au nord de la rue Sainte-Catherine, le camion monta sur le trottoir et écrasa la fillette contre la vitrine d'un magasin. Mme Gilberte Delorme, 45 ans, 4242 rue Adam, fut également blessée mais légèrement. Le corps de la victime a été transporté à la morgue pour enquête. Les détectives de la Sûreté municipale détient actuellement le chauffeur comme témoin important. Il s'est lui-même rapporté à la police, au poste no 10, quelques heures après l'accident. Transportée à l'hôpital Saint-Luc, la fillette y est morte dans la soirée de samedi.

Blessés par des tramways

Mlle Cora Woodley, 19 ans, 6946, rue De Montigny, et Mlle Muriel Wall, 15 ans, 1140, rue Chenneville, ont été transportées à l'hôpital Saint-Luc, tard samedi soir, après avoir été frappées et blessées par un tramway, rue Craig est. Un tramway de la rue Frontenac a frappé, à 7 h., hier soir, Pete Sukas, 10 ans, 1907, rue Frontenac. Il a été transporté à Sainte-Justine souffrant de légères blessures à la tête.

Causes de la Commission des prix

Sept personnes de la région de Montréal ont été condamnées, ces jours derniers, à payer l'amende pour avoir enfreint les règlements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Le juge Donat Lalande, siégeant à Ste-Thérèse, a imposé une amende de \$50 et les frais à René Labelle, de Ste-Thérèse de Blainville, qui s'est reconnu coupable d'avoir eu en sa possession des coupons de ration d'essence détachés. Paul Leonard alias Lewis, de Ste-Rose, coupable du même délit, a été condamné à une amende semblable, par le juge Lalande. Me Paul Larocque, de Ste-Thérèse, représentait la poursuite.

Reginald L. Bishop, faisant affaires sous le nom de A. O. Lemay, Enregistré, rue King, à Sherbrooke, coupable d'avoir vendu des pommes de terre à un prix plus élevé que le prix maximum fixé, a été condamné à payer une amende de \$25 et les frais. Me Armand Rousseau, C.R., de Sherbrooke, occupait pour la Commission des prix.

Alyre Morrisette, de Rouen, comparait dernièrement devant le juge A. Boily, siégeant à Val d'Or, sous l'accusation d'avoir vendu des pommes de terre à un prix plus élevé que le prix maximum fixé. Après avoir reconnu sa culpabilité, il a été condamné à une amende de \$25 et aux frais. Me

CHAPEAUX

de feutre pour l'Automne

à partir de



Pour la rentrée des classes

SPECIAL

Chapeaux d'écotiers \$1.50

à partir de

CHEZ

CHARLEBOIS

12 magasins à votre service

TARIF

des annonces classifiées

du

"DEVOIR"

Téléphone: BELair 3361

1 cent le mot 25c minimum com-

mande

Annonces facturées 14c le mot

40c minimum

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES

ANNIVERSAIRES, GRANDS

MESSES, REMERCIEMENTS, POUR

SYMPATHIES ET AUTRES 2c

par mot minimum de 50c 25c

CAILLAS, PROCHAINS, MARIA-

GEF. \$1.00 par insertion

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation Anglaise, Cercle d'étude

et cours particuliers. Méthode pratique et

rapide. Institutrice possédant diplôme pé-

dagogique bilingue d'Ontario. MA. 1686

19-5-43

Livres demandés

ATTENTION! Achetez

livres français; Roman, Lit-

térature, Histoire, Diction-

naires, Encyclopédies, etc.

AMherst 5794, après 1 heu-

re, HA. 1770. Par corres-

pondance, Fernand Boucher,

4669 St-Denis, Montréal.

Enfin les voici... les fameuses

POMMES McINTOSH

Vendues sous le patronage

du CLUB S.-LAURENT-KIWANIS

Aides aux pauvres enfants infirmes en achetant un panier ou une caisse de pommes McIntosh de première qualité.

Vous contribuez ainsi à l'oeuvre charitable par excellence du Club S.-Laurent-Kiwanis.

Donnez votre commande immédiatement à nos comptoirs ou par

TELEPHONE à HA. 7251.

Le panier \$2.90 La caisse \$3.90

Livraison à votre choix, en septembre, octobre, novembre ou décembre.

CETTE ANNONCE EST UNE GRACIEUSE DE LA

PHARMACIE MONTREAL

La plus grande pharmacie de détail au monde

OUVERTE JOUR ET NUIT — Signalez: HA. 7251

Paul Cuddihy, de Rouen, représen-

ta la Commission.

Trois amendes de \$10 chacune et les frais ont été imposés par le juge Boily, à Moïse Rabinovitch, de Val d'Or, qui s'est reconnu coupable à trois accusations portées contre lui par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, à savoir, d'avoir exploité un commerce comme étant un grossiste, d'avoir vendu des pommes de terre sans détenir un permis à cette fin et d'avoir demandé, pour des pommes de terre, un prix plus élevé que juste et raisonnable. Me J.-L. Baillargeon occupait pour la poursuite.

Pour avoir vendu de la viande à un consommateur sans valoir de coupons, Albert Theroux, de Saint-Robert, a été condamné à une amende de \$10 et aux frais par le juge A. Allard, siégeant à Sorel. Me Gerard Cournoyer, de Sorel, représentait la poursuite.

Les obligations

Le marché des obligations est demeuré ferme la semaine dernière, dit le relevé hebdomadaire de la maison Nesbitt, Thomson & Company, Limited. Les valeurs du Dominion et du C.N.R. sont restées inchangées, mais elles ont été passablement actives.

Les valeurs des provinces de l'est ont été inchangées ou une fraction de point plus bas, celles du Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse reculant d'environ 1-8 ou 1-4 de point. Les titres d'Ontario ont été fermes et inchangés. Parmi les valeurs des provinces de l'ouest, celles du Manitoba et de la Colombie canadienne n'ont pas changé, mais celles de la Saskatchewan et de l'Alberta ont été un peu faibles.

Les valeurs des services publics ont été en baisse. Les Algoma Central ont baissé de 1 1/2 point. Les Calgary Power 5 p. c. 1964, les C.P.R. 4 p. c. perpétuelles, les International Hydro ont glissé d'un point. Les Calgary Power 5 p. c. 1960, les C.P.R. 1949 et 4 1/2 p. c. 1960, les Montréal Light, Heat & Power 4 p. c. 1957 ont subi des pertes fractionnaires.

Dans le compartiment des valeurs industrielles, les Acadia Sugar 4 1/2 p. c. 1955, les Industrial Acceptance 4 p. c. 1952 ont réalisé un gain de 1/2 point, tandis que les Algoma Steel 5 p. c. 1948, les Bramdam Henderson 6 p. c. 1956, les Canada Steamship 5 p. c. 1957, les Canadian Canners 4 p. c. 1951, les Dominion Steel & Coal 6 p. c. 1955, les Dominion Woollens & Worsteds 6 p. c. 1953 et les Gypsum 5 1/2 p. c. 1943, ainsi que les Massey-Harris 4 1/2 p. c. 1951 ont aussi avancé de 1/2 point. Les Burns & Company 5 p. c. 1958 ont baissé de 1 1/2 point.

Au groupe des valeurs papetières

LONDON HOUSE —

le sommet de la qualité

RICHE, PARFUMÉ, MOELLEUX.

Moulu pour usage ordinaire et sifflé.

LONDON HOUSE COFFEE

100% Arabica - DALLER PERCOLATOR and COFFEE

MAISON D'ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE LASSALLE

Ecole supérieure d'Élocution française, annexée à l'Université de Montréal

G. LANDREAU, directeur

PHONETIQUE — DICTION FRANÇAISE — ART DRAMATIQUE

CLASSES DES ADULTES: cours pour obtention du diplôme universitaire et de la licence d'enseignement. Cours préparatoires à la radio et à l'art dramatique.

Classe élémentaire: \$1.00 d'inscription et \$0.50 par mois

CLASSES DES ENFANTS (6 à 15 ans): \$1.00 d'inscription, \$1.00 par mois.

Deux cours par semaine dans toutes les classes.

Pas d'examen d'admission.

OUVERTURE DES COURS: MARDI 7 SEPTEMBRE

à l'Ecole Cherrier, coin St-Hubert et Cherrier

POUR RENSEIGNEMENTS: G. LANDREAU — AT. 1406

CHEZ RONCARI

RENOMME DEPUIS 50 ANS

LE MEILLEUR SPAGHETTI EN VILLE

Rue Saint-Laurent coin Dorchester

CANADA	\$6 70
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unit et Empire britannique	8 00
UNION POSTALE	10 00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2 00
E.-UNIT et UNION POSTALE	3 00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MARDI, 7 SEPTEMBRE 1943

Domain: BEAU ET RAIS.

MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum 70.
Aujourd'hui minimum 68.
Même date l'an dernier, 70.
Même date l'an dernier, 68.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.50; 11 h. a.m., 29.45.

Chiffres fournis par Mme veuve M.-R. de Meale, 444 Sherbrooke est, ADPT 8.

Nouvelles de guerre

Nos morts, blessés et disparus en Sicile et ailleurs outre-mer

Les noms des Canadiens français — Chez les aviateurs — Le prix des pommes de terre plafonné

Ottawa, 7 (C.P.) — Les dernières listes — 17ème et 18ème — des victimes canadiennes de la guerre en Sicile portent leur nombre à 1739. Ces listes comprennent des hommes morts au combat, des blessés et des disparus.

Voici les noms des Canadiens français:

Morts au combat

Georges-Henri Beaudoin, 28, rue Leclerc, Jonquière, Qué.; Wilfrid Bolduc, 60, av. Clinton, Waterville; Albany Chassé, Drummondville, Qué.; Gérard Couture, Montauban, comté de Portneuf; Gérard Gagnon, 116, rue Verreil, L'Assomption, Qué.; Maurice Janvier, 356, 3e av., L'Assomption, Qué.; Marcel Label, Bécancour, Qué.; Fernand Primeau, 3408, Hochelaga, Montréal; Joseph-Ephrem Tarte, 2770, rue Lafontaine, S.-Hyacinthe, Qué.

Mort de blessures

Adrien Gagné, Les Boules, Co. de Matane.

Gravement blessé

Joseph-Jean-Napoléon Perreault, 219, rue Sainte-Anne, Joliette, Qué.

Portés blessés

Lucien Bouchard, 2, rue Sainte-Marie, Rivière-du-Loup, Qué.; Georges Boucher, Napierville, Qué.; Gilles Brien, 3652, S.-Denis, Montréal; Joseph-Alphonse Canel, S.-Ulric de Rivière-Blanche, Qué.; Marcel Charron, 7771, rue Saint-Denis, à Montréal; Paul Couture, 1658, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, Qué.; Albert Copas, de Verdun; André Ouellette, de Kenora, Ont.; Léonard Desrosiers, de Ste-Flavie; Yvan Grenier, de Rawdon; Jean-Robert Sylvain, de Rivière-du-Loup; Maurice Vincent, de Montréal; Joseph-Léopold Casgrain, de Montréal; Alcide Daigle, de Richibouctou, N.-B.; Louis de Champlain, de Rimouski; Edgar Desautels, 3701 rue Montcalm, Montréal; Joseph-Samuel Dubé, St-Marc, comté de Rimouski; Léo Ferland, rue Saint-Pierre, Bécancour; Raymond Lynch, 2668, Orléans, Montréal; Léopold Genest, 7 London, Sherbrooke; Jean-Paul Gilmont, St-Jus de Lac, comté de Témiscouata; Hyacinthe Guitard, 672 av. Est, L'Assomption; Lucien-Henri Henry, 2556 Moreau, Montréal; Paul-Eugène Jacques, 7047 de St-Vallier, Montréal; Joseph-Paul Lajoie, 1634 St-André, Montréal; Gaston Lambert, 359 est, St-Paul, Montréal; Maurice Landry, Ste-Scholastique, Québec; René Laumon, 478 Ramsay, Pembroke; P.-Emile Lebel, 1809 est, Ontario, Montréal; Albert Lemieux, 1461 de la Salle, Montréal; Raymond Lepage, 108, 15e avenue, La Chine, Qué.; Robert Lévesque, 172 St-Olivier, Québec; Raymond Lynch, 108 St-Pierre, St-Jean, Qué.; Charles-Edouard McCutcheon, Chambly, C.-N.; Théodore Michaud, Ste-Félicité, Qué.; Jean Montreuil, Rivière-Blanche, comté de Matane; Marcel-Jean-Joseph Ouellette, St-Jean, Qué.; Emile Paquette, adresse inconnue; Roland Perreault, 442 rue Moffat, Verdun, près Montréal; Léo Pinette, Saint-Eusèbe, Qué.; Hermann Proulx, 5891 av. du Parc, Montréal; Sylvio Proulx, 3433 Ste-Emilie, Montréal; Georges Quéré, 255 ouest, Lagacière, Montréal; Robert Renaud, 560 Congrégation, Montréal; Paul-Aimé Richer dit La Flèche, 1075 Berri, Montréal; Jean-Paul-Joseph Rousseau, 47 Girouard, Saint-Hyacinthe, P.Q.; Raymond St-Aubin, 8368 de Gaspé, Montréal; Roland Savard, 283 Arago, Québec; Conrad Soucy, Lac Frontière, comté de Montmagny, Qué.; Roger Therrien, 190 Rue, Saint-Germain, Montmorency, Qué.; Lionel Thibault, Lucville, comté de Rimouski, Qué.; Pierre Thibault, Roxton Falls, Qué.; Pierre Villeneuve, Hawkesbury, Ontario.

Portés disparus

Jean Nolan, Edmonton; Ernest Dugas, 50 Saint-Marc, Rivière du Loup, Qué.; Albert Pelletier, Sainte-Anne des Monts, Qué.; Marcel Robillard, 26, Saint-Germain, Jonquière, Qué.; Lauréat Robin, Ansonville, Ontario; Réal Roy, Petit Rocher, N.-B.; Edouard Sainte-Marie, 1497 Wellington, Montréal.

Tokio n'est pas optimiste

New-York, 7 (A.P.) — Radio-Tokio a averti le peuple japonais que le tournant de la guerre n'était pas de nature à engendrer aucun optimisme. Les Japonais admettent qu'ils ont subi de lourdes pertes dans les opérations aériennes et prévoient que les Alliés vont continuer à porter des coups aussi destructeurs.

Un correspondant de guerre naval japonais a déclaré que les dernières offensives des Alliés dans la région de Rendova, de la Nouvelle-Géorgie, et de la Nouvelle-Guinée, sont des préparatifs en vue de s'emparer des bases stratégiques de la Nouvelle-Guinée.

Mort de John Cudahy

Milwaukee, 7 (A.P.) — John Cudahy a été tué hier, quand il fut projeté à terre de son cheval pendant qu'il se promenait sur son domaine à quelque dix milles de Milwaukee. Avocat, Cudahy avait servi dans l'armée américaine au cours de la dernière guerre. Il s'était ensuite occupé d'immobilier.

Les troupes russes se dirigent vers la capitale de l'Ukraine

Les Allemands fuient du bassin de la Donetz — Stalino doit tomber incessamment

MOSCOU, 7 (A.P.) — L'armée rouge, dans le bassin de la Donetz, a pratiquement complété la reconquête de cette riche région minière, tandis que les troupes russes, avançant dans la direction de Kiev, capitale de l'Ukraine, ont fait de grands progrès après avoir capturé la jonction ferroviaire de Konotop et menacent actuellement Bakhmach.

L'aviation soviétique, préparant les voies pour les troupes d'infanterie, a pilonné le front ennemi et les bases où les Allemands en retraite concentraient leurs forces pour endiguer l'avance des troupes russes.

De fortes pluies, des milles de champs de mines, des ponts démolis ainsi que des routes et des rivières, les tanks, les avions et les troupes allemandes, rien n'a pu empêcher l'avancée russe dans le bassin de la Donetz, qui est maintenant

rendue aux derniers points de ce district industriel, Stalino, qui doit tomber incessamment, et Krivnoarmayskoye. Stalino est sous le feu des canons russes et les unités d'avant-garde sont rendues à deux milles de la ville.

Le journal russe "Izvestia" écrit aujourd'hui que l'artillerie allemande manifeste des signes de faiblesse derrière les champs de mines des nazis, ce qui rend la tâche de déblayer la route plus facile aux ingénieurs russes. "L'Etoile rouge" souligne que les Allemands en retraite ne démolissent pas simplement les villes minières de la Donetz, mais qu'ils amènent avec eux la population locale, sous menace d'exécution en cas de refus.

L'armée rouge, après une bataille nocturne qui a délogé l'ennemi de Donetsk, s'est rendue à Konstantinovka.

M. Ilsley annonce un cinquième emprunt de guerre

Objectif de \$1 milliard, 200 millions, soit \$100 millions de plus que le printemps dernier — Ouverture, le 18 octobre

OTTAWA, 7 (C.P.) — M. Ilsley annonce, aujourd'hui, que la campagne du 5e emprunt de la Victoire sera lancée par le gouvernement canadien le 18 octobre prochain et que son objectif minimum (le plus considérable à date) sera de \$1 milliard, 200 millions, soit \$100 millions de plus qu'on ne demandait du 4e emprunt de guerre, le printemps dernier. Cet emprunt, on le sait, de même que les trois précédents, fut souscrit.

Abstraction faite de l'objectif de \$1-200,000,000 en argent sonnante, les détenteurs d'obligations à 5 pour cent et à 4 pour cent du Dominion du Canada qui viennent à échéance le 15 octobre 1945 et qui voudront en retirer le paiement le 15 octobre prochain pourront les

convertir en obligations du 5e emprunt. Mais ces conversions ne pourront figurer sur l'objectif national ni sur les objectifs locaux, étant donné que l'objectif du 5e emprunt ne doit comprendre que du "nouveau" argent.

Voici comment on a réparti l'objectif du prochain emprunt: \$525 millions en souscriptions individuelles et \$675 millions en souscriptions des listes de "noms réservés" — ce qui comprend les grandes compagnies et corporations, les maisons d'affaires et certains gros souscripteurs.

En annonçant le nouvel emprunt, le ministre des finances, M. Ilsley a dit que même si l'objectif du 5e emprunt est le plus élevé jamais fixé au Canada pour des emprunts de guerre, il a confiance qu'il ne dépasse pas la capacité de souscrire de la population canadienne.

La C. C. F. et la Russie

Calgary, 7 (C.P.) — Les Nations-Unies "devraient faire tous les efforts possibles pour confirmer avec l'Union soviétique", a affirmé hier soir le conseil national de la C.C.F. dans une déclaration publiée après une conférence de trois jours.

Soutenant qu'un "ordre économique et social plus juste et plus humain" ne peut être obtenu que par une complète unité de vues dans le domaine de la stratégie militaire et politique, la déclaration écrit que "nous exprimons notre inquiétude devant le manque évident d'accord parmi les Nations-Unies à cet égard et particulièrement devant le schisme grandissant entre les démocraties occidentales et l'Union soviétique. Nous affirmons que le monde nouveau ne peut être édifié que par la confiance mutuelle parmi les Alliés, et que nous devrions faire tous les efforts possibles pour conférer avec l'Union soviétique et en arriver à un accord sur les questions actuelles, militaires et politiques, aussi bien que préparer la collaboration entière avec nos alliés russes pour la construction du monde de l'après-guerre."

Herriot aurait perdu la raison

Berne, Suisse, 7 — Selon une dépêche vue par les Nazis et venant de Vichy, M. Edouard Herriot, ancien président du conseil de France, a perdu la raison et est interné dans une maison de santé.

Les Etats-Unis ont besoin de 75,000 instituteurs

Washington, 7 (A.P.) — Par suite du service militaire obligatoire et du service sélectif qui a transféré des milliers et des milliers de gens dans les usines de guerre, les Etats-Unis doivent présentement faire face à une grave pénurie de personnel enseignant, ce qui forcera la fermeture de milliers d'écoles alors que des milliers d'autres devront être fusionnées.

Une récente enquête de la National Education Association a révélé qu'il y a aux Etats-Unis, cette année, 75,000 professeurs de moins, tant dans les écoles élémentaires que dans les High Schools.

Réunion de deux heures de la Curie

New-York, 7 (A.P.) — L'agence italienne Stefani dit que le secrétaire d'Etat du Vatican, le cardinal Magliano, a convoqué hier les membres de la Curie. Quatorze cardinaux étaient présents. La réunion, décrite comme étant d'une grande importance, a duré deux heures.

Mgr Schrembs dans un état critique

Cleveland, 7. — On rapporte que S. Ex. Mgr Joseph-W. Schrembs, archevêque de Cleveland et chef de l'Eglise du nord de l'Etat de l'Ohio, est dans un état de santé critique à l'hôpital Saint-Jean, Mgr Schrembs, qui est âgé de 77 ans, est à l'hôpital depuis plusieurs mois. Il souffre d'urémie et son état s'aggrave de jour en jour.

Trois autres accidents de chemins de fer

Hempstead, N.-Y., 7 (A.P.) — Les quatre premiers wagons d'un train électrique de 10 wagons, ont déraillé ici hier soir. Quatre femmes ont été légèrement blessées. Les autorités du chemin de fer disent que les roues d'arrière du wagon de tête ont sauté en aiguisant. Les trois wagons suivants ont quitté la voie à la suite du premier, avant que le train n'arrête.

New-York, 7 (A.P.) — La circulation a été suspendue pendant deux heures aujourd'hui, sur la voie principale du chemin de fer Erie, après le déraillement d'un rapide combiné composé de voitures à voyageurs et de wagons pour le transport du lait, à huit milles à l'est de Port-Jervis N.-Y., à 4 h., ce matin.

Le mécanicien et le chauffeur ont été transportés à un hôpital de Port-Jervis, souffrant de blessures sans gravité. Aucun des voyageurs n'a été blessé. Composé de 10 wagons, le train n-10 était parti de Buffalo, N.-Y., et se dirigeait vers Jersey City.

Oakville, Ont., 7 (C.P.) — La

bielle d'une locomotive attelée à un train de fret du Canadian Pacific s'est brisée hier soir. Le train est resté sur la voie, mais 100 dormants de chemin de fer ont été soulevés à Matchwood, près d'ici. La bielle s'est brisée au moment où le train traversait un viaduc. La brisure mit hors d'usage le système des freins à air comprimé. La circulation a repris sur la voie 90 minutes plus tard.

M. Knox et la guerre sous-marine

Washington, 7 (A.P.) — Le secrétaire de la marine des Etats-Unis, M. Frank Knox, a révélé, aujourd'hui, que les Allemands ont, selon toute apparence, retiré des sous-marins de l'Atlantique, récemment, en vue de les pourvoir d'armements additionnels mais qu'il est sûr qu'ils reviendront dans l'Atlantique.

M. Knox a ajouté que les nouvelles tactiques employées par la patrouille sous-marine allemande dans l'Atlantique avaient réduit l'utilisation efficace des ballons captifs et des hélicoptères dans la guerre antisous-marine.

Ce n'est pas un "second front", dit Moscou

Moscou, 7 (A.P.) — Le journal de l'armée soviétique, "L'Etoile rouge", estime, aujourd'hui, que l'invasion de l'Italie par les Alliés ne constitue pas un "second front" en Europe, étant donné, dit-il, qu'il n'y avait de stationnées en Italie au moment de l'invasion, que de 4 à 6 divisions allemandes.

Selon ce journal, pour qu'il y ait vraiment "second front" en Europe, il faudrait que les Allemands soient forcés de distraire du front russe pour les envoyer en Europe, 60 divisions.

"L'Etoile rouge" ajoute que le commandement allemand a toujours considéré le théâtre italien méditerranéen comme un théâtre d'opérations d'importance secondaire.

Préparation du programme républicain de 1944

L'O.W.I. aura plus de latitude — Pour l'alliance anglaise

Mackinac Island, Mich., 7 (A.P.) — Le comité consultatif du parti républicain, qui étudie ici les problèmes d'après-guerre, n'est pas d'accord sur la politique étrangère que devraient adopter les Etats-Unis pour l'avenir. On aurait conclu un compromis sur une politique de coopération des Etats-Unis avec les autres pays pour promouvoir la paix par tous les moyens nécessaires, mais en réservant la liberté des Etats-Unis dans le cadre de la constitution. Mais il se peut que ce compromis soit l'objet d'une rude bataille en séance plénière du comité aujourd'hui.

Le comité de politique étrangère est le premier des deux comités spéciaux à s'être réuni d'accord. Le congrès actuel a pour but de former les principes de politique étrangère et intérieure qui guideront les auteurs du programme républicain pour l'élection de 1944.

Enquête sur l'aluminium

C'est ce qu'annonce M. Hughes Cleaver, président du comité parlementaire des dépenses de guerre

Ottawa, 7 (C.P.) — M. Hughes Cleaver, député libéral fédéral de Halton et président du comité parlementaire des dépenses de guerre, a déclaré aujourd'hui que ce comité fera une enquête complète sur les contrats du gouvernement canadien et l'usine de Shipshaw au sujet de l'aluminium. M. Cleaver est à Ottawa pour convoquer une réunion préliminaire du comité qui commencera ses séances le 13 septembre. Il a ajouté que l'enquête sera menée par le sous-comité n-3, présidé par M. R.-T. Graham, député libéral de Swift-Current.

Au cours de la dernière session, M. M.-J. Coldwell, chef de la C. C. F., et membre du sous-comité Graham, a insisté pour la tenue d'une enquête sur les achats d'aluminium. Il a dit qu'il fallait étudier les prix payés pour l'aluminium et les exemptions d'impôts accordés par le gouvernement pour aider à l'entreprise de l'Aluminium Company of Canada, à Shipshaw.

Le but général du comité, établi il y a deux ans, est de voir à ce que le contribuable canadien ne paie pas une valeur dérisoire pour ses dépenses de guerre.

M. Cleaver doit conférer cette semaine avec les trois présidents de sous-comités: M. Graham, M. J.-H. Sissons, député libéral de Peace-River, président du comité n-2, et M. V.-J. Pottier, député libéral de Shelburne-Yarmouth-Clare, président du comité n-1.

Eu plus de MM. Graham et Coldwell, les autres membres du sous-comité qui étudiera les contrats relatifs à l'aluminium comprennent: M. H.-R. Jackman, progressiste-conservateur de Toronto-Rosedale; M. F. Donnelly, libéral de Wood-Mountain; R.-W. Gladstone, libéral de Wellington-Sud; G. Fautoux, libéral de Montréal-St-Marie; et Howard Winkler, libéral de Lisgar.

Les taxes d'eau et d'affaires

Des conseillers municipaux se plaignent de ce que la ville a augmenté dans un bon nombre de cas les taxes d'eau et d'affaires. Ils protestent parce qu'à cause du plafonnement des salaires les contribuables ne peuvent pas compenser pour cette augmentation de dépenses. Chez les évaluateurs on prétend qu'il n'y a pas eu d'augmentation générale. Comme indication à ce sujet on cite le fait que le nombre des plaintes a diminué de 50 p.c. cette année par rapport à 1942.

En 1942 il y a eu 1,087 plaintes dans des cas où l'évaluation impossible était inférieure à \$1,000, et cette année il n'y a eu que 586 plaintes dans le même groupe. Pour les contribuables dont l'évaluation impossible dépassait \$1,000 et dont par conséquent les plaintes étaient soumises au Bureau de révision, le nombre des plaintes a été de 200 en 1942 et de 109 en 1943.

L'incendie fait 46 victimes

Houston, Texas, 7 (A.P.) — Des ruines fumantes d'un petit hôtel du centre de la ville détruit par un incendie, recouvraient les cadavres de 46 personnes, de bonne heure aujourd'hui. Découvert, peu après minuit, l'incendie empêcha l'accès à l'une des deux échelles de sauvetage de l'édifice en brique également emprisonnées à l'intérieur, alors qu'un escalier envahi par les flammes ne put servir à ceux qui étaient emprisonnés aux étages supérieurs. Les flammes jaillissaient par toutes les ouvertures et les crevasses de cet édifice, le plus ancien de Houston. Les pompiers ne purent même pas y appliquer leurs échelles.

On a retrouvé à date 36 cadavres dans les ruines de l'hôtel incendié.

L'ordonnance sur le pain ajournée

Ottawa, 7 (C.P.) — La Commission des prix annonce que son ordonnance relative à la restriction des variétés de pains et de gâteaux entrera en vigueur le 11 octobre seulement au lieu du 13 septembre, afin d'examiner avec soin les objections des boulangers et pâtisseries de tous les coins du pays.

M. le juge Sévigny préconise la modification de notre enseignement

Il recommande au congrès du Barreau de la province, que notre système éducationnel soit remanié sur le plan des régimes des autres provinces et des Etats-Unis — Pour que des avocats président toutes les commissions de compétence judiciaire

LA MALBAIE, 7. (C.P.) — M. le juge Albert Sévigny, juge en chef de la Cour supérieure à Québec, a préconisé devant le congrès du Barreau de la province de Québec, ici samedi dernier, que le régime d'enseignement dans notre province soit remanié selon un plan analogue aux systèmes en vigueur dans les autres provinces canadiennes et aux Etats-Unis.

M. Sévigny a dit que le vrai problème de la province est dans son système d'enseignement. Donner au Canadien français une bonne formation, a-t-il dit, et lui faire le reste. Il a ajouté qu'il n'y a personne de mieux qualifiée que les avocats pour prêcher la doctrine d'un bon système d'enseignement.

Le juge Sévigny a prophétisé qu'avant longtemps le Canada aura une population d'environ 30,000,000 d'âmes. Mais malgré l'augmentation de sa population notre pays, croit-il, demeurera toujours britannique, parce qu'on n'oublie jamais que c'est l'Angleterre, et l'Angleterre seule qui a tenu tête à l'ennemi au début de la guerre, sauvant ainsi le Canada et le reste du monde.

Les Canadiens français, estime-t-il, perdent trop de temps à agiter des questions insignifiantes au lieu de présenter un front commun. Aujourd'hui il y a trois partis politiques dans la province, demain il y en aura peut-être quatre. On devrait tenir un congrès de tous les meilleurs éléments du Canada français pour préparer l'avenir de sa population, et les membres du Barreau devraient prendre l'initiative d'une telle réunion.

LES AVOCATS DANS LES COMMISSIONS

Le congrès du Barreau de la province a adopté à l'unanimité une résolution

demandant aux autorités provinciales de ne nommer que des avocats comme présidents des commissions provinciales dont les fonctions sont d'ordre judiciaire. La résolution dit aussi que ces présidents doivent être rendus indépendants, et pour cela ils devraient être nommés soit à vie, soit durant bonne conduite, soit pour au moins dix ans. Les règles de procédure de ces commissions et offices devraient être bien déterminées, et sur les questions de droit il devrait y avoir appel à un tribunal supérieur.

M. André Taschereau, bâtonnier du Barreau de la province, a recommandé l'abolition des timbres judiciaires, la révision du Code de procédure, et le paiement des sténographes judiciaires et des huissiers par le gouvernement.

M. Marchal Nantel, bibliothécaire du Barreau de Montréal, a préconisé que pour les fins de discipline le Barreau de la province soit divisé en deux régions: un district comprendrait les Barreaux de Montréal, Sherbrooke, Hull, Richelieu et Belfort; l'autre, les Barreaux de Québec, Trois-Rivières, Arthabaska, Saguenay et Bas-Saint-Laurent.

M. Walter S. Johnson, de Montréal, a exprimé la crainte que l'administration par offices et commissions, ait comme résultat de miner des principes de droit reconnus et bien établis, à cause des milliers d'ordonnances et de règlements appliqués sans science légale particulière, et par des corps qui ne sont pas présidents par des avocats et devant lesquels les avocats ne sont pas appelés à comparaître.

M. Philippe Brail, élu récemment vice-président de l'Association du Barreau canadien, au congrès de Winnipeg, a dit que dans deux ans le congrès du Barreau canadien aura lieu dans la province de Québec.

Ordonnance de refonte des règlements du rationnement

Pas d'échange de vivres rationnés — Pas d'achat avec coupons pour d'autres — Le cas du "quêteux" — Le carnet chez le fournisseur

OTTAWA, 7. (C.P.) — La Commission des prix annonce aujourd'hui qu'en vertu d'une ordonnance l'échange de vivres rationnés — excepté entre les membres d'une même maison — est interdit. L'ordonnance indique que si les membres de deux maisons se proposent de prendre le repas ensemble, les invités apportent leur vivres rationnés, s'il en figure au menu.

Il est désormais illégal aussi de se servir de coupons pour acheter des vivres rationnés et les donner à d'autres. Il y a exception pour les vivres achetés comme cadeaux pour les militaires.

La nouvelle ordonnance est la refonte de quatre autres. Elle confirme tous les règlements déjà établis, en contient quelques nouveaux, puis précise nombre de points relatifs à l'administration.

L'un des nouveaux points est que le Canadien qui quitte le Canada pour 60 jours ou plus doit remettre son carnet

à la Commission. Il est contraire aux règlements qu'un autre utilise le carnet. Tous ceux qui entrent dans l'armée — excepté la réserve — doivent rendre leur carnet à la Commission.

Dans les hôtels, les pensionnaires doivent remettre leur carnet après un séjour de deux semaines. Auparavant, c'était une semaine.

Le carnet chez le fournisseur

La même ordonnance prévoit le cas du consommateur qui désire laisser son carnet, chez ou en feuille de rationnement chez son fournisseur. La chose est permise à la condition que le talon signé par le consommateur soit aussi remis au fournisseur. De cette façon, nombre de ménages peuvent commander leurs vivres par téléphone, et les recevoir sans se déplacer. Le fournisseur détache les coupons correspondant aux achats.

Un triste bilan

De la Canadian Press. — Avec le pire désastre ferroviaire dans l'histoire des Etats-Unis, un tragique incendie causant 46 pertes de vie dans un hôtel, la fête du Travail aux Etats-Unis a enregistré un nombre de morts violentes qui approche, s'il ne le surpasse, celui de 350 enregistré l'an passé.

De bonne heure ce matin, on comptait 53 morts dans le déraillement d'un express du chemin de fer Pennsylvania, à Philadelphie. Les autorités municipales de l'endroit estiment cependant que le nombre des victimes est encore plus considérable et qu'il n'est pas impossible qu'il s'élève à 150.

Trois employés de chemin de fer ont perdu la vie dans le déraillement du 20th Century Limited, du chemin de fer New-York Central, survenu ce matin, à Canastota, N.-Y. On a retiré 46 cadavres des ruines d'un hôtel détruit par l'incendie, à Houston, Texas, de bonne heure ce matin.

Les accidents de la rue, les noyades et les autres morts accidentelles ajoutées à l'incendie, portent le nombre des morts à 286. Quand on connaîtra le nombre exact des victimes du déraillement de Philadelphie, il est possible que le chiffre de 1942 soit dépassé.

Collision de tramways à Toronto

Toronto, 7 (C.P.) — Trente personnes ont reçu des blessures aujourd'hui dans la collision de deux tramways au coin des avenues Danforth et Broadview. Cinq des blessés ont été transportés à l'hôpital et la plupart des autres ont attendu les premiers soins au lieu même de l'accident. Ceux qu'on a hospitalisés sont C. Clint, Terry Walsh, Georges Moquin, Ernest Hiele, appartenant à l'un des tramways appartenant à la Commission de transport de Toronto, et Helen Phillips. La circulation a été interrompue sur quatre circuits pendant 15 minutes. Jamais les usagers du tramway n'avaient été aussi embarrassés depuis la tempête de l'hiver dernier. On estime à 3,000 les personnes qui sont arrivées en retard à leur travail.

Il faudra \$2 milliards pour raser Berlin

Détroit, 7 (C.P.) — Le secrétaire du Trésor des Etats-Unis, M. Henry Morgenthau, parlant hier en faveur du nouveau emprunt de guerre du gouvernement américain, dit qu'il en coûtera environ \$2 milliards pour raser complètement Berlin, la capitale du Reich, ce qui fait, dit-il, tout près de \$18.75 par tête, pour chaque homme, chaque femme et chaque enfant des Etats-Unis.

M. Morgenthau a révélé que les préparatifs, l'équipement et le bombardement de la grande ville allemande de Hambourg ont coûté \$346 millions.

Le "gelage" des tirages

Un journal de Québec sous le titre non équivoque "Pas question de geler le tirage des journaux" est moins précis dans le texte qui suit: "Il ne semble pas qu'il y ait quelconque fondement dans la nouvelle publiée par un journal de Montréal (il s'agit du Devoir)..." Aucune dénégation officielle n'a pu être obtenue cependant.

L'avis du contrôleur du papier que nous avons reçu en même temps sans doute que le journal de Québec, sur lequel notre avis au "Devoir" était fondé, ne prête à aucun doute.

"Vos êtes de plus avisé que l'augmentation du quota (des quotidiens) ne sera pas acquies en raison de la croissance des abonnements acquies et inscrits après le 31 août 1943..."

C'est clair: si nous pouvons servir les anciens abonnés en règle avec une allocation de papier déjà réduite, il n'est pas possible d'obtenir du papier pour répondre aux demandes des nouveaux abonnés. Sans doute il y a un moyen: couper dans le nombre de pages. C'est une mesure à la portée des mastodontes: une oreille de moins n'embarrasse pas les pachydermes. Le Devoir malheureusement, ou plutôt heureusement, n'est pas de la classe des journaux épais. Moins de papier — encore faut-il un minimum — et plus d'idées reste son mot d'ordre. Le devoir des abonnés, nous ne saurions trop le répéter, est de renouveler avant échéance.



Directrice: Germaine BERNIER

Histoire naturelle

La vie des animaux habitant les profondeurs

On a dit et répété que, faute de lumière, n'ayant pas besoin d'yeux, ces organes s'étaient atrophiés ou même avaient complètement disparu chez les habitants des grandes profondeurs. Il faut distinguer: c'est chez les animaux sédentaires vivant plus ou moins enfouis dans la vase, que les yeux sont rudimentaires ou absents; ils y suppléent d'ailleurs par le perfectionnement d'antennes sensibles dont ils se servent comme un aveugle de son bâton. Chez les poissons, qui évoluent dans des zones de niveaux différents mais tous profonds, l'adaptation oculaire, la "vision abyssale", comme on la nomme, est d'une structure autrement compliquée. Dans les eaux où la lumière solaire ne se manifeste que par les rayons ultra-violet, les yeux sont extrêmement développés; ils prennent des formes cylindriques, télescopiques, toujours énormes, comme pour absorber la plus grande quantité possible de la lumière défaillante; il est vrai que ces yeux diminuent et tendent à la suppression complète dans les profondeurs où la lumière ultra-violette a elle-même disparu; mais descendons encore et nous verrons les yeux reprendre une dimension normale chez les poissons de très grand fond, qui évoluent sur un tapis de microbes lumineux.

Chez les crustacés des abysses, chez les céphalopodes et même chez certains poissons, l'adaptation est peut-être plus extraordinaire encore: ils possèdent deux sortes d'yeux, des yeux normaux, si l'on peut dire, avec lesquels ils discernent à faible distance les objets qu'éclaire un appareil lumineux, faisant office de lanterne, et un oeil télescopique, avec lequel ils aperçoivent au loin l'appareil lumineux de leurs congénères.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Où tondre est un art:

Léveillé
UNITE

Les Teinturiers et Nettoyeurs connus
Bureau: 4368, rue Parthenais
Ateliers: 4371, Lafrance

QUALITE — SERVICE —
Cher Léveillé vous obtenez
les deux: Une mise soignée
est un facteur essentiel de
succès en société et en affaires.
Faites NETTOYER
vêtements, draps, rideaux
ou TEINDRE chez Léveillé.

ENVOYONS
CHERCHER ET
LIVRONS
Signalez
CH. 2152

A VOTRE SERVICE DEPUIS 1914



MON MARI EST
D'ACCORD AVEC VOUS;
MME DUBOIS...

LE MÉLANGE
DE SOUPE
AUX NOUILLES
LIPTON
SE COMPARE À LA
MEILLEURE SOUPE
CUITE LENTEMENT!

La soupe de bon goût, la soupe pour vous! Chaque paquet vous donne 4 grosses portions d'une soupe dorée, délicate, qui a le goût du poulet.

Vous apprécierez sa commodité et sa rapidité. Vous ajoutez simplement le contenu du paquet à 4 tasses d'eau bouillante... et vous faites cuire pendant 7 minutes... et vous avez une soupe délicieuse, appétissante. Partout, les cuisinières s'accordent à dire que le mélange de soupe aux nouilles Lipton donne une soupe comparable à la meilleure soupe cuite lentement chez soi.

Et n'oubliez pas, il n'y a pas de doute de mélange de soupe aux nouilles Lipton. Vous pouvez en acheter partout, de paquets ou en vrac. Demandez-en pour vos déjeuners, dîners, soirées. Plusieurs paquets de soupe Lipton sont disponibles.



25c

UN PRODUIT DE

LIPTON
Les emballages du
THE LIPTON PLEIN DE SAVEUR (à fines feuilles)

La rentrée

Voilà que de nouveau septembre est venu faire une brèche dans nos foyers et des places vacantes à la table de famille.

Considérant que du train dont vont les choses de notre siècle, l'instruction sera le seul bien impérissable qu'il laissera. Les parents canadiens ne comptent plus les sacrifices que leur impose l'éducation de leurs enfants, dans les écoles et dans les collèges. Les bonnes religieuses enseignantes ont ouvert toutes grandes les portes de leurs institutions pour recevoir nos fillettes qui, pour la plupart sont entrées joyeuses, car, les pensionnaires d'aujourd'hui comprennent mieux que celles des générations précédentes la beauté de leurs années d'études.

Elles ont pu réaliser durant les vacances combien la vie est difficile dans les familles où les aides deviennent de plus en plus rares et de plus en plus jeunes est assombrie par la continuelle pensée de la présente guerre.

La vie régulière et paisible, du pensionnat leur fera oublier que c'est triste dans le monde; pendant dix mois leur seul souci sera de cultiver leur esprit, d'obéir aux cloches et de dormir tous les soirs dans de petites cellules blanches, claires comme leurs pensées d'enfant; leur vie s'écoulera doucement dans la paix du cœur et les joies de l'étude.

Nous qui les reconduisons là, rêvons encore, en franchissant le seuil austère du couvent, à nos années d'enfance, de calme et de bonheur.

EVE

Quelques secrets

Poches sous les yeux...

Si vous avez des poches sous les yeux, oignez le tour de vos yeux avec un mélange d'huile d'olive et de lanoline. Ayez soin de ne pas froter le tour des yeux; gardez cette application durant la nuit.

Contre les rides...

Pour retarder l'apparition des rides sur le cou, faites une ou deux fois par mois des massages à l'aide de miel légèrement chauffé au bain-marie.

Pieds douloureux? — Cheville enflée? —

Ne manquez pas de vous masser les pieds chaque soir pendant dix minutes. Commencez par vos chevilles, frottez-les énergiquement et insistez sur la partie grasseuse qui se trouve à l'arrière, bien entendu si ce massage ne vous fait pas mal: dans le cas contraire, ceci indique que vous avez de la cellulite ou des varices. Massez ensuite la plante des pieds, en partant du talon et remontant jusqu'à l'orteil. Appuyez fortement et avancez lentement.

Ne jetez pas vos bouchons de liège

Ne jetez pas les bouchons de vos bouteilles. Ils sont très utiles pour certaines nettoyages. Un bouchon trempé dans un peu de sel humide enlèvera les marques de brûlures sur les assiettes; il enlèvera aussi les taches sur les casseroles en aluminium ou en émail. Bien souvent, des marques sur du bois poli ou sur du papier peint s'enlèvent si vous les frottez avec un bouchon sec.

Des plats à la fois délicieux et méconnus...

La courge vert-pâle et l'aubergine sont des légumes pas toujours appréciés à leur juste valeur.

La Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture suggère de couper les courges en rondelles et de les faire cuire à l'étuvée. On peut garnir de persil finement haché et servir avec un légume de couleur contrastante: des cubes de betteraves, des carottes et petits pois à la crème, ou du maïs doré. On obtient ainsi un bel effet décoratif en même temps qu'un mets succulent.

L'aubergine est généralement enrobée de jaune d'œuf et de chapelure, puis frite ou sautée ou encore préparée en escalope. Elle est également délicate farcie et cuite au four. Préparée d'une ou de l'autre façon, l'aubergine se sert très bien avec de l'agneau.

Voici d'autres façons d'apprêter ces deux légumes:

COURGES EN CASSEROLE

Couper une courge de grosseur moyenne en morceaux faciles à manipuler. Peler et enlever les pépins. Cuire les morceaux dans un peu d'eau bouillante ou à l'étuvée pendant 10 minutes. Egoutter. Disposer en couches dans un plat au gratin graissé en alternant avec le mélange suivant:

1 tasse de jambon finement haché, ou des restes de viande ou de fromage râpé;
2 tasses de sauce blanche moyenne;
2 cuillerées à soupe de piments vers hachés;
Sel et poivre.

Recouvrir le tout de chapelure beurrée et cuire pendant 20 minutes dans un four modéré, 350 d. F. Ce plat savoureux servira 6 à 8 personnes.

COURGE FARCIE

(Recette pour six personnes)

Couper une petite courge en

La santé des dents

Hydrate de carbone et carie dentaire

La carie dentaire, à cause de l'étendue de son champ d'action et de sa constante augmentation, demande toute l'attention des parents. En dépit de sa fréquence, on ne sait pas grand-chose de ses causes. En 1880 environ, W. D. Miller, dentiste américain exerçant sa profession en Allemagne, émit la théorie suivante: la présence de certaines bactéries dans la bouche corrompt les aliments contenant de l'hydrate de carbone, et, à la longue, ces aliments carièrent les dents. Le Dr Miller ne pouvait savoir au juste quelle sorte de bactérie causait cette carie. Mais ces dernières années, des recherches poursuivies à l'Ecole Dentaire de l'Université du Michigan, semblent indiquer que la carie est due à la présence d'un type de bactérie appelé "lactobacilles".

Un groupe, chargé des recherches à l'Université de Michigan, a surveillé et étudié soigneusement la bouche et les dents d'un grand nombre d'orphelins. En analysant la ration d'aliments d'un groupe d'enfants qui n'avaient que très peu de dents cariées, ils constatèrent que leur régime contenait trop peu de vitamines et de minéraux pour assurer une croissance normale. Mais une étude plus poussée révéla que ces enfants mangeaient très peu de sucre et de bonbons; et on en conclut que cette absence de sucreries dans le régime était cause de l'absence de carie dentaire. Lorsque de grandes quantités de sucre, sous forme de bonbons, furent introduites dans le régime, on constata l'apparition de nouvelles caries. Bien plus, ces investigateurs de l'Université du Michigan mentionnent que lorsqu'on fournit un excès de sucre à des enfants dont la diète alimentaire était au point, ils souffrirent aussi d'une augmentation de la carie dentaire.

Ces recherches de laboratoire indiquent donc un accroissement des "lactobacilles" dans la bouche, en proportion de la quantité d'hydrates de carbone absorbés. Quoique ce travail expérimental soit loin d'être terminé, on peut déjà en conclure que les enfants auront de plus belles dents si leur régime alimentaire ne comprend qu'un minimum de pâtisseries et de bonbons.

La Commission d'hygiène dentaire du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec, 3632 avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

45 ans de règne

Il y a eu 45 ans hier que la reine Wilhelmine de Hollande règne sur son pays. Elle n'avait que dix ans quand son père, le roi Guillaume III, mourut et elle devint reine en titre sous la régence de sa mère, la reine Emma. Pendant le règne de la reine Wilhelmine, la Hollande est devenue un pays moderne avec une législation sociale avancée.

L'analphabétisme affecte 85 p.c. de la population de Haïti.

Congrès d'hygiène et de médecine préventive

Carleton sur Mer, 6 (Spécial) — Les bienfaits de l'hygiène et de la médecine préventive, les avantages économiques et sociaux qu'offrent à la population de la province les différents services techniques et administratifs du département provincial de la santé et du bien-être social, le rôle indispensable des gardes-malades dans les villages de colons et les paroisses gaspésiennes, la mission bienfaisante des hygiénistes, tels sont les sujets développés par les différents orateurs au banquet donné samedi soir, à l'hôtel des Sables-Rouges, à Carleton sur Mer, à l'occasion de la clôture du grand congrès d'hygiène et de médecine préventive qui s'est tenu la semaine dernière ici et qui a réuni plus de cent vingt-cinq personnes. On remarquait en effet une trentaine de médecins, soit des membres de la Société médicale de la Gaspésie, soit des hygiénistes du ministère provincial de la Santé et une centaine d'infirmières visiteuses d'hygiène et de gardes-malades des colonies.

Le service médical aux colons dispense les secours sanitaires essentiels non seulement chez les colons des centres non organisés en municipalité, mais aussi le personnel médical et para-médical. La collaboration des médecins-praticiens, indispensables aux services d'hygiène, donne d'excellents résultats en Gaspésie. On l'a souligné à maintes reprises au cours du congrès.

Outre le président du banquet, le Dr Emile Martel, directeur du service médical aux colons, et le Dr Elphège Lalonde, déjà nommé, les orateurs furent le maire de Carleton, M. Edouard Martin, le curé de l'endroit, M. l'abbé J.-G.-G. Plourde, les Drs J.-Emile Rioux, président de la Société médicale de la Gaspésie, M. J.-L. Houde, médecin-légiste régional, Ernest Couture, d'Ottawa, directeur de la division d'hygiène maternelle et infantile au ministère fédéral des Pensions et de la Santé, Herman Gauthier, médecin-chef du sanatorium de Mont-Joli.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Mme D.-C. Coleman parlera en faveur de Sainte-Justine

La présidente de la campagne de souscription en faveur de Sainte-Justine, nous prie d'annoncer que Mme D.-C. Coleman, femme du président général du Pacifique Canadien, parlera en faveur de la prochaine campagne de souscription de l'hôpital Sainte-Justine, le 9 septembre, au poste C.B.M. à 7 h. 15 p.m.

Aux enfants du camp "Le Grillon"

Les enfants dont les parents ont perdu des effets, lors de leur séjour au camp



La Légion Canadienne

présente

Jean Dickenson

chanteuse de l'opéra et de la radio

avec les étoiles des principaux clubs de nuit de Montréal au

FORUM
WILBANK 6131

le 16 septembre, à 8 h. 30

Au bénéfice du Comité des visiteurs d'hôpitaux. Conseil du District de Montréal de la Légion Canadienne.

Les billets sont en vente au Forum.

THE T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

"Le Grillon", de Châteauguay, voudront bien communiquer avec le bureau de l'œuvre, à ce sujet, afin d'y réclamer leurs articles, tous les jours de la semaine de 9 h. à midi et de 1 h. 30 à 5 h. Adresse: 4251, rue Saint-Denis, téléphone: Harbord 1788.

Campagne de Se-Justine

Invitation aux présidents et présidentes des Comités de paroisse. Le Comité de la Campagne de souscriptions en faveur de l'hôpital Sainte-Justine, invite tous les présidents et présidentes des Comités de paroisse, à se rendre à l'hôpital, mercredi, 8 septembre à 8 h. 30 du soir.

Le Comité de la Campagne sera heureux de les y recevoir et de leur donner les grandes lignes de directive en vue de faire un succès de cette organisation au profit de l'enfance malade et pauvre de chez nous.

Ce communiqué tient lieu d'invitation.

Les coupons D et les sucreries

(Commission des prix et du commerce)

Les "conserves" viennent d'être rationnées. Par ce terme on entend: les confitures, les gelées et les marmelades, les fruits en conserves, le miel extrait et le miel en rayons, la mélasse, les sirops de canne à sucre, de maïs et d'érable, ainsi que le sucre d'érable, les beurres d'érable, de miel et de pomme.

Depuis plusieurs mois, il était très difficile, sinon impossible, d'acheter ces denrées. Cette pénurie était le résultat d'une récolte de fruits peu abondante, d'une production de miel et sirop d'érable médiocre et des importations très limitées de mélasse.

Pour les jeunes filles

Réimpression de deux ouvrages de Cécile Jégot

L'ART D'ÊTRE CHARMANTE

224 pages.

L'ART D'ÊTRE HEUREUSE

248 pages.

Chaque volume, au comptoir

\$1.00; par la poste \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"

AVIS IMPORTANT

A tous les consommateurs de

Saucisses

La Belle Fermière

EMPAQUETAGE TEMPORAIRE

EN raison d'un retard dans l'impression de notre papier d'emballage, nous sommes forcés pour QUELQUES JOURS d'envelopper LES SAUCISSES LA BELLE FERMIERE avec du papier blanc, ciré, non imprimé. Toutefois une étiquette à l'intérieur de CHAQUE PAQUET vous permettra de reconnaître notre produit.

NOÉ BOURASSA Limitée

M. Duplessis à Longueuil

Les taxes et le gaspillage du gouvernement Godbout — En 1939 on a élu à Québec des Charley McCarthy qui sont menés par Ottawa — L'autonomie de la province et les accrocs qu'y fait le pouvoir fédéral

M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition provinciale et chef de l'Union nationale, a tenu dimanche après-midi une assemblée à l'hôtel de ville de Longueuil. Une estrade avait été installée près de l'édifice; l'auditoire nombreux remplissait la place voisine. Au début de la réunion le temps était menaçant; une pluie légère a commencé à tomber peu avant le discours de M. Duplessis; ce dernier a néanmoins parlé sous la pluie pendant une heure, et la foule est restée là aussi.

M. le maire Paul Pratte, de Longueuil, a présidé la réunion. M. Duplessis, M. Pratte, M. Hortensius Béique, ancien député du comté, et quelques autres sont arrivés à l'assemblée accompagnés de deux fanfares. On remarquait entre autres sur l'estrade, outre les personnages déjà nommés: MM. Henry-L. Auger, John-S. Bourque, Dr. Albert Paquet, Edouard Asselin, Alphonse Raymond, Paul Beaulieu, Antonio Barrette, Laurent Barré, Oscar Gagnon, Ivan Sabourin, Omer Côté, Gérard Thibault, Antonio Smith, Hormidas Deslisle, Antoine Lamarre, Hervé Ferland, Charles Girouard, Léonard Blanchard.

A part M. Duplessis, les orateurs ont été MM. Hortensius Béique, Auguste Boyer, Richard Forques. M. le maire Pratte a dit quelques mots de bienvenue. M. Antoine Lamarre agissait comme maître de cérémonie.

M. Duplessis

Au début de son discours M. Duplessis a comparé la pluie qui tombait à ce moment aux larmes des vieux et des vieilles, aux mères nécessiteuses et aux orphelins à qui le gouvernement Godbout a diminué leurs pensions et allocations. Il a rappelé ensuite que le comté de Chambly a été le théâtre d'un exploit célèbre dans notre histoire. A Chambly-Bassin se dresse le monument de Charles-Michel de Salaberry qui, en 1813, à la tête de ses volveurs canadiens, sauva le pays de la seconde invasion américaine et affirma que chez nous nous avons le droit d'être les maîtres, et que nous entendons être les maîtres. Le 26 octobre 1813 Salaberry a remporté une des plus belles victoires de notre histoire et même de l'histoire universelle. M. Duplessis place en parallèle la date du 25 octobre 1939 et dit que la province de Québec a alors été victime d'une invasion encore pire que l'invasion américaine: l'invasion des traités et des renégats d'Ottawa et de Québec.

Ces gens-là, dit-il, sont venus sous de fausses prétextes, avec la complicité de patriotes à retardement, nous tromper et faire pénétrer ici une politique et des méthodes qui répugnent à nos traditions et contre lesquelles nous luttons aujourd'hui. Ces gens, en vertu de cette politique maudite de "rouge à Québec, rouge à Ottawa", sont en train de sacrifier nos droits, de faire de nous ici des étrangers.

On vous a trompés et vous avez élu à Québec un régime qui ferait pâlir d'envie ce dieu de la mythologie, Janus, qui avait deux visages: régime à double face. Ce que nous avons aujourd'hui c'est un groupe politique qui dépend d'Ottawa, de ses maîtres fédéraux. Cessons donc d'avoir une politique rouge à Ottawa et rouge à Québec, ou bleue à Ottawa et bleue à Québec, ou de n'importe quelle autre couleur. Il faut que les législateurs de Québec ne soient pas menés par ceux d'Ottawa, mais que notre législation soit dirigée, de Québec.

J'ai raison de vous dire que nous subissons une invasion pire que celle des Iroquois ou des Américains, parce que nous sommes en train de perdre ce que nous avons de plus cher. M. Godbout s'ingénie à ruiner la province de Québec, tandis que M. King s'ingénie à accaparer les droits de notre province.

M. Godbout prétend avoir un surplus de \$870,000 pour cette année; prenons ce chiffre pour acquis, bien que je ne l'admets pas. Où donc passe votre argent? M. Godbout a pourtant imposé depuis 1939 820 millions de nouvelles taxes par année, notamment la plus odieuse, la taxe de vente qui frappe le pauvre et la famille; M. Godbout se rend par là coupable de "petty theft", un vol méprisable, alors que ses chefs d'Ottawa donnent des cadeaux par millions à des gens plus riches que nous. La taxe de vente a rapporté l'an dernier \$13 millions, on l'impose non seulement sur la marchandise, mais sur la taxe de vente fédérale, c'est la taxe de la taxe.

Alors que sous le gouvernement de l'Union nationale nous avons fait des travaux considérables sans imposer de nouvelles taxes, le régime actuel a supprimé les travaux et impose 820 millions de nouvelles taxes. En fait de travaux ils n'ont gardé que les grandes routes de M. Bouchard, qui ne servent qu'aux voitures et au tourisme, tandis que nos routes étaient conçues pour aider aussi les régions rurales.

M. Godbout nous reprochait d'avoir trop d'employés. Mais aujourd'hui la province a 5,260 fonctionnaires de plus qu'au moment de l'arrivée au pouvoir du présent

gouvernement. On a institué une commission du service civil afin de pouvoir engager encore plus d'employés. Je m'engage à rappeler cette loi. Je veux que nous ayons un système juste, démocratique, qui rende justice aux employés compétents, mais je ne veux pas d'une loi mal bâtie comme celle de M. Godbout.

M. Duplessis parle de la législation ouvrière, signale que les salaires réels diminuent aujourd'hui parce que plus les salaires et bonis augmentent et moins les travailleurs peuvent acheter. Il formule d'autres critiques contre le gouvernement provincial et continue: Pourquoi tout cela? c'est parce que vous avez été trompés en 1939, qu'au lieu d'avoir élu un gouvernement de Québec, vous avez élu des Charley McCarthy qui sont menés par Ottawa. Si les ouvriers subissent des injustices c'est dû à ces gens-là qui sont au pouvoir partout.

Au temps de l'Union Nationale nous étions maîtres à Québec; la province réglait ses affaires, nous étions indépendants de tous les partis politiques d'Ottawa. Quand, en 1939, je vous demandais de nous donner le mandat nouveau dont nous avions besoin, je vous disais: Faites attention, si vous élisez nos adversaires, ils vont accaparer vos droits; est-ce que je vous ai dit vrai? Quelques auditeurs répondent: Oui.

C'est Ottawa qui mène et vous avez plus de grèves que jamais parce que vous avez des catins à Québec, et des autocrates à Ottawa. Vous avez été avertis en 1939. Vous êtes crus à l'abri d'une muraille, mais la muraille a croulé: vous payez de votre vie, de votre argent, de votre sang l'erreur que vous avez commise.

M. Duplessis dit qu'il est déterminé à combattre tout député de Québec qui se conduit en ennemi de la province, qu'il soit rouge, bleu, C.C.F., créditiste ou Bloc populaire, mais qu'il est prêt à collaborer avec tout député qui se comporte en ami de la province, quelle que soit sa couleur.

L'orateur parle de l'administration du gouvernement Godbout et dit que les dépenses augmentent parce qu'on gaspille. Tous, dit-il, nous voulons la défaite de Hitler, tous nous méprisons Hitler et ceux qui l'imitent. Or il y a des gens qui l'imitent au Canada. Hitler est un homme sans parole. M. Godbout fait serment par oubli ou par distraction. Hitler ne respecte pas les droits des minorités; à Ottawa nous avons des gens qui ne respectent pas nos droits et qui multiplient les reniements.

Ottawa est en train d'enlever à notre province son autonomie. Le pouvoir fédéral règle les questions de travail, et nous voyons que les ouvriers du Québec sont payés moins cher que ceux des autres provinces pour des travaux identiques. L'Union Nationale voulait en 1939 avoir un mandat pour le temps de la guerre. Plusieurs menaces pèsent sur le Canada et sur notre province, notamment celle d'une immigration massive. Pour défendre l'autonomie provinciale il faut des législateurs qui se tiennent debout, et non des serviteurs qui se laissent conduire par Ottawa.

Lorsque vous recevez votre paye il y a tellement de retenues que c'est un chèque de soustraction qu'on vous remet, un reçu. Pourquoi? parce que la province de Québec n'a pas son autonomie, que les questions de salaires ne sont plus réglées par Québec mais par Ottawa. En 1938 et 1939 le gouvernement fédéral demandait à l'Union Nationale de laisser amender la constitution pour permettre à Ottawa d'organiser un système d'assurance-chômage. Nous avons refusé parce que nous disons que l'assurance-chômage faite par Ottawa correspond pas aux lois de notre province. M. Godbout a vite renoncé à ce droit en arrivant au pouvoir. Et vous avez maintenant une taxe à payer sous le nom d'assurance-chômage; on dépense cet argent pour la guerre, et quand viendra le chômage on n'aura pas les réserves nécessaires.

M. Duplessis dénonce l'amendement à la constitution passé récemment au détriment des droits de la province de Québec, quant à la représentation fédérale des provinces. Il blâme le gouvernement fédéral de sa politique au sujet des liquides alcooliques. Nous sommes en faveur de la tempérance, dit-il, mais nous sommes opposés à la prohibition. On réduit les li- queurs et vous payez 50 p.c. plus cher qu'avant. On dira peut-être que c'est une question de détail, non, parce que les conséquences sont dangereuses. Le gouvernement rationne la bière et pousse les gens à acheter des liquides réduites mais en payant le plein prix. C'est un encouragement pour ceux qui veulent vendre des produits frelatés, c'est un encouragement pour les bootleggers, un encouragement au mépris des lois, et au désordre. Qu'on laisse donc notre province régler ses affaires, et appliquer sous l'égide de notre clergé une tempérance saine et honnête.

Les journaux nous disent qu'il y aura des élections cet hiver. Actuellement il y a 7 comités vacants. M. Godbout, qu'il le veuille ou non, va être obligé de faire des élections. Quand on demande à nos jeunes gens d'aller ailleurs pour combattre l'hitlerisme, ce n'est pas le temps de faire de l'hitlerisme ici. Hitler ne fait pas d'élections. Le temps est venu pour M. Godbout de faire des élections. Il tente de diviser les forces de l'opposition et des gens dont quelques-uns sont de bonne foi font l'affaire de M. Godbout en voulant diviser les forces de l'opposition.

Nous aurons peut-être des élections d'hiver. On pense sans doute que parce que j'ai eu une pneumonie en 1942, avec des élections d'hiver on pourra se débarrasser de moi. Non, quand viendront les

Le canal de Chambly : facteur de commerce et de paix

Entre le Canada et les Etats-Unis — Voeux d'amélioration de ce canal centenaire — Cérémonies à Chambly-Bassin dimanche — Discours par Mgr Forget, par le ministre Michaud et plusieurs autres — MM. Guy Tombs et René L'Heureux organisateurs des fêtes — L'an prochain, à Saint-Jean-sur-Richelieu

Facteur de commerce, le canal de Chambly a aussi été un facteur de paix entre les deux pays: le Canada et les Etats-Unis.

Tel est le point principal du discours prononcé dimanche après-midi, à Chambly, par le ministre du Transport, M. J.-E. Michaud, devant une foule considérable, à l'occasion des cérémonies qui ont marqué le centenaire de la construction du présent canal de Chambly.

Le canal de Chambly, a ajouté le ministre, demeure un symbole de relations paisibles qui existent depuis plus de cent ans entre le Canada et les Etats-Unis. Nos ancêtres reconnurent le fait que de rapides moyens de transport et de communication pouvaient s'avérer un des plus puissants facteurs de rapprochement de deux nations.

M. Michaud estime aussi que le canal de l'eau Richelieu-Champlain-Hudson est le berceau du transport international sur le continent nord-américain, comme la même région est le berceau du transport ferroviaire en notre pays. Le pays du Richelieu a donc été un pionnier dans le domaine commercial entre les deux pays et, s'il a été le théâtre de nombreux combats dans le passé, il est devenu aussi l'un des plus solides facteurs de paix.

Le président et le secrétaire du comité d'organisation des fêtes du centenaire du canal de Chambly, MM. Guy Tombs et René L'Heureux, respectivement, avaient tenu à donner le plus d'éclat possible aux fêtes du centenaire. Des cérémonies se sont déroulées toute la journée de dimanche, les uns pittoresques.

Ainsi il y eut défilé du groupe d'honneur des invités le matin, puis messe solennelle célébrée par S. E. Mgr Forget, évêque de Saint-Jean-de-Québec, déjeuner offert aux employés du canal le midi, promenade sur le canal à bord du navire *A-Argenteuil*, discours sur les bords du canal, près de la demeure du surintendant du canal, M. L'Heureux, reconstitution historique de la rencontre de Champlain et des Indiens sur le Richelieu, puis réception chez le surintendant, enfin, concert le soir en plein air.

Le sens d'une promenade

Il y a peut-être lieu de se demander si la navigation sur le canal de Chambly, à bord de l'*Argenteuil*, n'avait pas pour but, en même temps que de faire voir les avantages de ce canal centenaire, de faire comprendre aux invités, surtout aux personnages officiels d'Ottawa, la nécessité d'améliorer ce canal. L'*Argenteuil*, navire d'un faible tonnage, occupait toute la largeur du canal; le capitaine doit le piloter avec grand soin. Il semble que tout commande d'élargir et d'approfondir cette voie d'eau. On a fait observer d'ailleurs qu'une voie moderne de communications entre le Saint-Laurent et le vaste réseau de canaux américains, intérieurs et côtiers, qui fournit pratiquement une route protégée jusqu'au golfe du Mexique, aurait été d'une valeur inappréciable durant cette guerre. Les vaisseaux de la marine militaire et marchande auraient pu voyager entre ces deux pays avec plus de vitesse et de sécurité, en évitant ainsi la longue et dangereuse route de l'Atlantique. On aurait certainement moins entendu parler chez nous de torpillages, de restrictions et de rationnement des huiles, du café, du sucre et des autres produits du sud.

Dimanche soir, d'autre part, le ministre du Transport est rentré à Ottawa avec, en poche, un mémoire détaillé sur la valeur actuelle et future de cette route. Le comité exécutif des fêtes du centenaire — on en trouvera plus bas la composition — demande la reprise immédiate des travaux d'amélioration de la section canadienne de cette route internationale. Baptisée "route du progrès" depuis nombre d'années, le comité désire que le canal de Chambly porte toujours avec raison son nom. Plusieurs voeux ont été exprimés en ce sens, sinon par les hommes politiques, qui n'ont pas voulu se compromettre dimanche, du moins par ceux qui ne sont pas engagés dans la politique et qui peuvent parler librement.

S. E. Mgr Forget

L'un de ces derniers a été Son Excellence Mgr Forget. Présenté aux fidèles de Chambly-Bassin par l'évêque de Saint-Jean-de-Québec, Mgr Forget, a prononcé une allocution prononcée pendant la messe pontificale, l'expansion et l'amélioration du canal de Chambly.

Il a tout d'abord insisté sur la part des ouvriers dans la construction il y a cent ans et dans l'entretien depuis cette date du canal. Il a profité de l'occasion pour traiter de rapports entre patrons et employés, montrant que si les employés doivent être loyaux envers leurs patrons et consciencieux dans leur travail, les patrons ont de leur côté le devoir d'être justes envers leurs ouvriers, évitant toute exploitation de leur temps, de

leurs forces et leur versant un salaire qui leur permette non seulement de vivre au jour le jour, mais d'épargner suffisamment pour assurer l'éducation de leurs enfants et la sécurité de leurs vieux jours.

Après quelques mots sur la présente guerre, qui tient à la folie, dit-il, il a réclamé que tous contribuent à assurer une paix fondée sur la justice et la charité.

Son Exc. Mgr Forget a assisté au déjeuner, qui a suivi la messe. M. Maurice Duplessis, ancien premier ministre et chef de l'Union Nationale, était présent, entre autres invités. Il n'assista pas à la cérémonie de l'après-midi, ayant à porter la parole à Longueuil. Plusieurs brefs discours furent prononcés à ce déjeuner, auquel assistaient tous les employés du canal.

Le comité d'organisation des fêtes du centenaire du canal de Chambly a préparé une brochure d'un grand intérêt historique. Les notes en ont été compilées par M. René L'Heureux, ingénieur civil et surintendant du canal, avec le concours de M. L'Euvoey, directeur du Richelieu, de Saint-Jean.

L'an prochain, les comités historiques des Sociétés St-Jean-Baptiste de St-Jean et d'Iberville, qui ont appuyé cette année la préparation des fêtes de Chambly, reprendront à St-Jean le thème de ces célébrations historiques.

A bord de l'Argenteuil

A deux heures, les invités sont montés à bord de l'*Argenteuil*, amarré à un demi-mille environ de la première écluse du canal. Ils sont venus par eau jusqu'à son embouchure, en face de la maison du surintendant L'Heureux. Le navire était décoré de même que l'estrade d'honneur et les environs de la résidence. Toute la population de Chambly et des alentours était sur les lieux et participait à la fête. Le soleil n'était cependant même parti, et la pluie avait même commencé à tomber au moment où le ministre Michaud, la foule s'est alors "transportée" à l'hôtel de ville de Chambly-Bassin, où les discours se sont continués.

M. J.-W. Pilon, maire suppléant de Chambly-Bassin, souhaita la bienvenue aux invités.

M. Guy Tombs, président des fêtes, l'un de ceux qui assurent le plus de trafic sur le canal de Chambly par ses entreprises de transport, parle en français et en anglais. Il souligne que sans le marché du pays voisin ce canal serait peut-être devenu inutile depuis longtemps. Il expose les services qu'il rend à l'heure présente et fait entendre que, la paix venue, il pourra sans doute en rendre davantage encore.

M. Martial Rhéaume, député fédéral du comté, présente le ministre du Transport, M. Michaud.

M. J.-E. Michaud

Le ministre fédéral voit dans le canal de Chambly un chaînon de la route navigable allant du Saint-Laurent à New-York, lié intimement à l'histoire des premiers jours de ce pays et du pays voisin. Ces fêtes, dit-il, sont un hommage à la perspicacité et à la diligence de nos pères. Ce pays était encore à l'état de formation lorsqu'ils ont tracé les plans du canal de Chambly il y a plus d'un siècle. Et l'usage de ce canal d'eau a probablement marqué le premier pas pour ces deux pays vers un caractère national. Il a fait voir que les échanges commerciaux furent le premier pas dans l'établissement de l'indépendance économique du Nouveau-Monde vis-à-vis de l'Ancien.

M. Michaud s'arrête ensuite à montrer que le canal de Chambly a été à la fois un facteur de commerce et de paix entre le Canada et les Etats-Unis, comme il a été rapporté au début. Il rappelle qu'en raison de la guerre, son ministère s'en est tenu au minimum quant aux réparations apportées au système des canaux. Il ajoute cependant que les gens de Chambly et des environs tiennent leur destinée dans leurs mains. Il prévoit des jours de paix où "le cours d'eau Richelieu-Champlain-Hudson, avec ses canaux attenants, deviendra l'une des principales artères commerciales et touristiques."

M. Lawrence Burpee

Membre de la Commission des Eaux limitrophes, M. Lawrence Burpee rappelle les recommandations de cette commission relative au canal de Chambly. Auparavant, son culte de l'histoire le porte à évoquer le passé du Richelieu, du lac Champlain et de l'Hudson, à parler de Champlain et de Henry Hudson.

En 1937, dit M. Burpee, la Commission a fait l'étude, à la demande des gouvernements d'Ottawa et de Washington, d'un projet de cours d'eau à eau profonde de New-York à Montréal, par voie de l'Hudson, du lac Champlain et du Richelieu. La Commission a demandé aux ingénieurs de lui fournir des données précises sur le coût de construction d'un chenal de 27 pieds avec profondeur de 30 pieds pour toutes les écluses, et d'un chenal de 14 pieds et d'un chenal de 12 pieds. Entretemps s'est débattue la grave question de la canalisation du Saint-Laurent, et la Commission se réserve de reprendre l'étude du canal de Chambly lorsque la canalisation du Saint-Laurent aura été réglée.

On peut ajouter ici qu'en 1938, le ministre du Transport, M. Gardin, a fait voter l'argent nécessaire pour la construction du barrage de l'Hudson, sur le Richelieu, à 8 milles en bas de St-Jean, pour régulariser les eaux du lac Champlain. Des travaux de dragage furent entrepris aussi entre St-Jean et le lac Champlain, mais furent interrompus à cause de la guerre.

M. T.-D. Bouchard

Le ministre de la Voirie du Québec se dit favorable aux canaux, bien qu'il s'occupe avant tout de voirie. L'activité des canaux rendra plus grande l'activité des routes, dit-il. Il rend hommage à l'ancien ministre Gardin de ce qu'il a fait pour le canal de Chambly et le félicite du rétablissement de sa santé. La vue des Indiens fait rappeler à M. Bouchard qu'il est à la fois chef honoraire de la tribu iroquoise et chef honoraire de la tribu des Al-

gonquins, peuplades qui se sont autrefois battues entre elles.

Mgr O. Maurault, p.S.S.

Le recteur de l'Université de Montréal fait observer que les canaux, c'est dans la tradition suplicienne. Un supérieur de Saint-Sulpice, dit-il, a entrepris la construction du canal de Lachine.

Quant au Richelieu, c'est ma rivière, dit Monseigneur, comme c'est celle de M. Gardin. Je suis né à Sorrel. Le Richelieu, c'est mon fleuve, le cours d'eau canadien qui a le plus l'aspect européen, qui est le plus humanisé. Sur tout son parcours, on voit de champs cultivés, des maisons, des villages, des églises. Il exprime l'espoir qu'on écrira un jour l'histoire du Richelieu, historique, industriel, commercial, religieux. Ce volume aiderait à aimer notre pays. Il exprime ensuite le vœu que le canal de Chambly soit un jour amélioré.

Le comité d'organisation des fêtes du centenaire du canal de Chambly a préparé une brochure d'un grand intérêt historique. Les notes en ont été compilées par M. René L'Heureux, ingénieur civil et surintendant du canal, avec le concours de M. L'Euvoey, directeur du Richelieu, de Saint-Jean.

L'an prochain, les comités historiques des Sociétés St-Jean-Baptiste de St-Jean et d'Iberville, qui ont appuyé cette année la préparation des fêtes de Chambly, reprendront à St-Jean le thème de ces célébrations historiques.

M. Ernest Drolet

Notre ami vivra longtemps dans le souvenir de tous ceux qui l'ont connu. M. l'abbé Laverne m'écrit, hier: "Parmi la phalange des bons patriotes, c'est un des plus sympathiques qui disparaît."

Nous venons de le reconduire au cimetière. Comme l'église était remplie, une foule nombreuse et vivement émue a suivi la tombe jusqu'au bout. M. Drolet était un homme sincère, loyal, bienveillant. Nationaliste convaincu, et logique, il avait une grande confiance dans la jeunesse et fondait sur elle l'espoir d'une réforme nationale au pays de Québec.

Pour la première fois dans Québec, on a vu une tombe, la sienne, recouverte du drapeau de la Nouvelle-France. Et c'était mérité. M. Drolet est l'initiateur, à Québec, du drapeau Carillon et des cours de M. Groulx.

Lui, qui avait du goût pour tout le beau, a été récompensé à son service, puisque des artistes comme Louis Gravel et Lucien Ruelland ont voulu apporter, à celui qui les appréciait grandement, l'hommage et le témoignage de leur concours et de leurs vœux.

Lui, qui montrait aux jeunes gens une si délicate bienveillance, et qui était de toutes leurs fêtes patriotiques, il a réuni, à ses funérailles, un groupe ardent de jeunes en deuil.

Les professionnels, les marchands, les cultivateurs, les ouvriers, et au premier rang, dans le sanctuaire, un clergé nombreux, tout a prouvé, lundi matin, qu'il est encore possible, en ce monde, de semer du bonheur et de développer une reconnaissance fervente et qui ne s'éteindra pas de sitôt.

Il y a des funérailles nationales parce que commandées par des gouvernements pour récompenser un fi-

Programme des partis libéral et C.C.F. dans l'île du Prince-Edouard

Chaque groupe expose les principaux points de son programme politique en vue des élections du 15 septembre

Charlottetown, 7. — La C. C. F. vient de publier son manifeste pour les élections qui auront lieu dans l'île du Prince-Edouard, le 15 septembre prochain. C'est la première fois que le parti tente de se gagner des adhérents à l'Assemblée législative de cette province.

Voici les points principaux de ce manifeste:

- 1.—Etablissement du principe: une personne, un vote, et création d'un organisme qui permettrait d'enregistrer les votes des soldats du territoire de la province. (D'après la loi actuelle, un électeur peut voter dans chaque comté où il possède une valeur immobilière d'au moins \$325; une personne pourrait donc à la rigueur voter 30 fois).

2.—Etablissement de standards éducatifs minima.

3.—Encouragement aux coopératives et aux caisses de crédit.

4.—Etablissement, avec l'aide du gouvernement, de services médicaux et hospitaliers sur une base coopérative.

5.—Augmentation des pensions de vieillesse et établissements d'allocations de subsistance pour les veuves, les incapables permanents et les aveugles adultes dans le besoin.

6.—Aide pour la réhabilitation des hommes et femmes des services armés.

7.—Echelle de salaires minima pour les femmes.

* * *

De son côté, le gouvernement libéral, sous la direction de M. J. Walter Jones, a publié lui aussi un manifeste, dont voici les points principaux:

1.—Etablissement d'un ministère de reconstruction.

2.—Pratique de l'économie, mais pas de limitation dans les dépenses requises pour que les écoles élémentaires demeurent ouvertes ou dans le cas des tuberculeux.

3.—Le plus sympathique des symboles plus authentiquement nationales, quand un peuple, ému aux larmes, bonde une église pour prier, d'un commun accord, pour l'âme d'un chevalier franc comme l'épée du roi, d'un honnête homme qui n'a méprisé personne mais qui déteste souverainement le conformisme, la mouchardise, l'hypocrisie.

Ernest Drolet est un de ces dons de la Providence, rares et d'autant plus précieux dans la vie d'une génération. Que la terre québécoise, qu'il a tant aimée, lui soit légère. Que les Laurentiens se rappellent toujours la grandeur de son âme, la noblesse de son cœur, la générosité de sa vie.

Comme Louis Veillat l'écrivait si bien, nous sommes souverainement attirés, mais nous sommes à genoux devant les desseins du bon Dieu.

Pierre GRAVEL, ptre

3.—Bourses spéciales en agriculture, sciences ménagères, mécanique et affaires.

4.—Une vigoureuse politique de santé.

5.—Un programme de réfection de routes pour l'après-guerre.

6.—Encouragement au commerce avec la Nouvelle-Ecosse et Terre-Neuve.

7.—Généralisation de l'électrification.

8.—Amélioration et généralisation des transports par air, chemins de fer, camions, et navires.

9.—Généralisation de l'éducation rurale et technique;

10.—Développement de nouvelles industries.

Vient de paraître

"Maîtres et témoins de l'entre-deux-guerres"

(par Pierre BRODIN)

M. Pierre Brodin vient de publier aux Editions Bernard Valliquette, une nouvelle série d'études sous le titre: *Maîtres et témoins de l'entre-deux-guerres*, portant sur des maîtres et représentants caractéristiques de la génération de l'entre-deux-guerres.

Ces écrivains présentent des aspects fort divers du génie français. On trouvera dans le premier groupe un poète héroïque, "prophète des temps modernes", un rationaliste impénitent, un doctrinaire de la monarchie, un "citoyen contre les pouvoirs", un apôtre du cosmopolitisme littéraire. Dans le second groupe figurent un "honnête homme" du XIXe siècle, un "voyager traqué", un chrétien irréductible, un poète païen de la Haute-Provence, un révolté de la génération de 19.

Entre Maurras et Alain, entre Morand et Bernanos, en passant par Péguy, Giono, Larbaud, Maurois, Morand, Giono, Chamson, que de différences et combien les contrastes semblent l'emporter sur les ressemblances! Pourtant, ces maîtres et témoins de l'entre-deux-guerres offrent un trait commun: ils ont aimé leur pays, ils ont enrichi le patrimoine littéraire et intellectuel de leur nation, ils se sont montrés dignes de leurs prédécesseurs et de la grande tradition des lettres françaises.

Maîtres et témoins de l'entre-deux-guerres, par Pierre Brodin, volume de 250 pages, est en vente au prix de \$1.25 (\$1.35 par la poste). Service de Librairie du Devoir.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: Bléhar 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

VOUS ÊTES LIBRE de choisir entre ces dix banques à charte...

Banque de Montréal
Banque de Toronto
Banque Canadienne de Commerce
Banque Dominion
Banque Impériale du Canada
Banque de Nova-Scotia
Banque Provinciale du Canada
Banque Royale du Canada
Banque Canadienne Nationale
Banque Barclays (Canada)



Ces banques sont constituées aux termes de la Loi sur la banque, promulguée par le Parlement du Canada. Elles se font concurrence en sollicitant votre clientèle. Cette rivalité même vous offre la garantie d'une gestion équitable et efficace et d'un bon service. Il est loisible aux entreprises comme aux particuliers de se rendre, à leur choix, à l'une de ces banques afin de déposer de l'argent, de négocier des emprunts ou de faire n'importe quelle autre opération de banque.

Sécurité et discrétion: telles sont les deux qualités fondamentales que le peuple canadien a toujours exigées de ses banques. Il leur a confié plus de 4,350,000 comptes de dépôts, sachant que son argent sera disponible quand il le voudra. Ses rapports quotidiens avec des gérants et des employés de banque lui ont appris que ses affaires conservent un caractère rigoureusement confidentiel. Les banques sont, dans tous les sens

du mot, les serviteurs du public. Lord Macmillan, dans le rapport de la Commission royale de 1933, s'exprimait ainsi: "Le mécanisme de la finance est délicat; si la confiance sur laquelle il repose croît avec lenteur, elle peut être détruite du jour au lendemain; aussi ceux à qui incombe la responsabilité du bien-être du peuple doivent-ils agir avec prudence quand il s'agit d'y apporter des changements".

Les banques à charte comptent au Canada plus de 3,000 succursales et agences auxquelles vous pouvez confier vos économies ou vos problèmes financiers avec l'assurance de la plus entière discrétion.

LES BANQUES À CHARTES DU CANADA

PAPIERS A CIGARETTES
OK D'UN BLANC PUR

Le Bloc Populaire Canadien

Laisser faire les exploiters tant que les circonstances ne le forcent pas à intervenir contre leur gré

Telle est la politique ouvrière du gouvernement, affirme M. Philippe Girard — Les abus dont ont souffert les travailleurs du textile — L'intervention courageuse de M. Maxime Raymond — Le Bloc veut collaborer avec les associations ouvrières

Voici des extraits de la causerie prononcée sous les auspices du Bloc Populaire Canadien, le 4 septembre, au poste CHRC, et le 5 septembre, au poste CKAC, par M. Philippe Girard, organisateur en chef pour le district de Montréal:

Pour la première fois ce soir, j'ai l'occasion de m'adresser au peuple de la province depuis la victoire de Stanstead et le succès de Cartier. Plusieurs orateurs ont déjà fait des commentaires sur ce premier triomphe du Bloc.

Je veux que mes premiers mots soient des remerciements pour ceux qui nous ont aidés à remporter cette magnifique victoire, pour tous les modestes, les sans-grade, dont le nom n'a pas toujours paru dans les journaux, mais qui ont été les sûrs artisans de l'élection de notre ami, M. J.-Armand Choquette.

La victoire de Stanstead

J'ai vécu six semaines avec eux dans le comté. Je revois tous nos collaborateurs de Magog et de Coaticook, de Stanstead et de Rock Island, de tous les villages et de toutes les paroisses. Je pourrais les nommer les uns après les autres, mais ils sont trop nombreux et d'ailleurs ils ne cherchent pas la publicité.

Cette aide a été superbe dans le comté. Mais il nous est venu de la coopération de toutes les parties de la province. Des régions aussi éloignées que le Temiscamieque et Chicoutimi nous ont délégué de leurs citoyens les plus importants pour lutter contre l'impérialisme la où la bataille faisait rage. Ils sont venus pleins de courage et d'ardeur, montrer à la population de Stanstead que toute la province s'intéressait à cette élection partielle de même qu'à celle de Cartier, et demander à la population de faire entendre clairement le NON du plebiscite. Stanstead a compris ce langage, et a chargé son nouveau député M. J.-Armand Choquette d'un message sans équivoque.

La politique ouvrière du Bloc

On nous demande parfois: quelle est la politique ouvrière du Bloc? Notre chef, M. Maxime Raymond, de nombreux orateurs dont moi-même, avons déjà esquissé les grandes lignes de cette politique. Nous y reviendrons bientôt de façon plus détaillée.

Aujourd'hui, je veux poser une autre question: quelle est la politique ouvrière du gouvernement?

Quelle est la politique ouvrière des vieux partis: pas celle qu'on trouve dans leurs programmes, mais celle qu'ils pratiquent au jour le jour et nuit suscite le plus grand nombre de grèves que notre pays ait jamais connues.

Et je répondrai à cette question par un exemple tiré de l'élection de Stanstead.

Il y a dans les principaux centres de ce comté des industries textiles. Ces industries emploient un grand nombre d'ouvriers, qu'elles ont toujours traités aussi mal qu'elles le pouvaient.

Les abus du Textile ont été épouvantables dans le passé, si épouvantables que des écrivains américains ont écrit des articles pour montrer à quel point des patrons peuvent abuser de leurs employés, et comme la province de Québec reçoit trop souvent de bas salaires. Les ouvriers ont longtemps souffert en silence. Puis, quand ils ont été organisés, ils ont fait valoir leurs réclamations. Celles-ci ne furent pas entendues par les patrons. Mais le gouvernement fédéral fit commencer une enquête. Cette enquête s'éternisait; elle ne changeait évidemment rien à la situation des ouvriers. Alors ceux-ci, exaspérés, se sont mis en grève et ils ont exigé une amélioration de leur sort: ils ont exigé de n'être plus traités comme des bêtes de somme.

Le rapport Turgeon

L'histoire de cette grève, que j'ai bien connue puisque j'y ai participé, est trop longue pour que je tente seulement de la résumer. Grâce aux activités de la Fédération du Textile, les ouvriers obtinrent quelques améliorations. Mais l'on attendait surtout le résultat de l'enquête Turgeon.

Le rapport parut enfin. Il était sévère pour la compagnie. Il constatait toute une série d'abus. Il était une véritable condamnation des patrons du textile. Le gouvernement, fort de ces renseignements et ému par la situation injuste des ouvriers, en viendra-t-il à des mesures draconiennes pour mettre à leur place les patrons les plus injustes, peut-être, que notre pays ait connus?

Non. Le rapport s'en est allé dormir dans les archives, après soulever l'indignation des citoyens.

bien pensants. Devant cette démission de l'autorité, un seul homme eut le courage de proposer des réformes: cet homme était M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie, qui était bien loin alors de songer à fonder le Bloc, mais qui réclamait justice.

M. Raymond, qui était déjà intervenu dans la question des textiles en 1937, revint à la charge au parlement le 2 avril 1939, et il prononça contre les Compagnies inhumaines un réquisitoire formidable. M. Raymond terminait son exposé par un projet de loi qui aurait mis fin aux abus des patrons récalcitrants. Il reçut à ce sujet les félicitations de l'ancien chef de la C.C.F., M. Woodsworth.

Que fit le gouvernement King? Il continua de ne rien faire. Il n'intervint pas plus que n'était intervenu efficacement le gouvernement Duplessis. Il laissa dormir le rapport et souffrir les ouvriers. La question du textile ne semblait plus l'intéresser. N'avait-il pas commandé une enquête? Nos politiciens suiveux du Québec, suiveux de M. King et suiveux de M. Duplessis, se lavaient les mains comme Ponce Pilate, et ils laissaient étouffer en douceur le projet de loi de M. Raymond.

Liberté aux exploiters

Voilà la politique ouvrière du gouvernement: laisser faire les exploiters tant que les circonstances ne le forcent pas à intervenir contre leur gré. Travailleurs de l'Aluminium d'Arvida, employés de la compagnie des Tramways à Montréal, ouvriers des avionneries, mineurs de toutes les parties du Canada, vous en savez quelque chose, vous qui vous êtes vus forcés de vous mettre en grève pour secouer la torpeur du ministre du Travail et de ses fonctionnaires. Ouvriers du Québec, vous savez que les lois ouvrières ont presque toujours été faites pour protéger le patron contre ses ouvriers; même les plus belles lois — celle des conventions collectives du travail, celle des accidents du travail, celle des établissements industriels, celle du salaire minimum, celles en un mot dont le principe est excellent, ont presque toujours été rédigées de façon à sauver les gros intérêts. Elles sont si mal bâties que nous verrons cette année, comme par les années passées, des dizaines d'amendements suggérés par les unions ouvrières pour les rendre mieux applicables. La politique ouvrière des vieux partis, en temps de paix comme en temps de guerre, c'est de se réveiller trop tard, c'est de répléter quand il faudrait réformer, c'est de promettre pour après-demain les améliorations qui auraient dû être accordées avant-hier.

Appel aux ouvriers syndiqués

Les ouvriers restent avec leurs organisations professionnelles, qui leur ont conquis des réformes, ils restent avec quelques hommes d'Etat exceptionnels comme Maxime Raymond, ils restent avec l'espoir d'une régénération par notre nouveau mouvement politique.

C'est en pensant à tout cela que j'ai personnellement consenti à devenir l'organisateur en chef du Bloc pour le district de Montréal. Vingt années d'activités syndicales m'ont convaincu qu'avec les vieux partis nos revendications légitimes n'aboutiraient jamais, et que sans un parti vraiment nouveau, vraiment social, vraiment chrétien, ou bien les ouvriers continueraient d'être systématiquement négligés, ou bien ils se précipiteraient un jour dans les groupes révolutionnaires.

Aujourd'hui, par des cérémonies religieuses et d'ailleurs par des manifestations publiques, vous célébrerez ensemble la Fête du travail. Au nom de M. Maxime Raymond, laissez-moi répéter à toutes vos associations ouvrières l'offre de collaboration la plus entière que notre chef a faite dès la fondation du Bloc. Et en retour, laissez-moi demander au monde ouvrier l'appui dévoué qu'il sait donner aux œuvres bienfaisantes. Nous ne vous le demandons pas pour nous, ni pour de mesquins intérêts de groupe: nous vous prions de collaborer avec nous à la libération de tous.

Bientôt des assemblées auront lieu dans divers centres. Nous allons continuer de nous organiser. Partout, je sais que je puis compter sur la coopération des travailleurs.

La principale exportation du Honduras sont les bananes.

Bénédiction du Pape aux tertiaires

A l'occasion du congrès national du Tiers-Ordre franciscain

Son Excellence le délégué apostolique au Canada a envoyé la lettre suivante au R. P. Léon-Pascal Leblanc, O.F.M., commissaire provincial du Tiers-Ordre franciscain, pour lui annoncer que Sa Sainteté Pie XII accorde la bénédiction apostolique à tous ceux qui participent au congrès qui aura lieu les 7, 8, 9 et 10 octobre prochains.

Ottawa (Canada, 2 septembre 1943) Mon Révérend Père,

Il m'a été particulièrement agréable de faire connaître au Saint-Siège votre heureuse initiative de célébrer à Montréal un Congrès national du Tiers-Ordre franciscain pour commémorer le sixième anniversaire de la constitution *Misericordiae Dei Filius*.

Son Eminence le cardinal secrétaire d'Etat a bien voulu me répondre que le Souverain Pontife a appris cette nouvelle avec une très vive satisfaction, au milieu des angouisses présentes, et qu'il a été touché du filial empressement avec lequel les Tertiaires du Canada se préparent, par la prière et l'étude, à réaliser le programme du Séraphique Père saint François pour la restauration de l'esprit chrétien dans la société. Sa Sainteté souhaite de tout cœur que les Tertiaires puissent faire de ce congrès un grand succès spirituel et l'envoie à tous les participants Ses paternels encouragements et une particulière bénédiction apostolique.

En vous transmettant cet auguste témoignage de bienveillance de Notre Très Saint Père le Pape, je vous prie d'agréer mes vœux les plus ardents et l'assurance de mes prières pour l'apostolat religieux et social de tous les Tertiaires de la famille franciscaine du Canada.

Pax et Bonum!

Votre bien dévoué en Notre Seigneur,

Ildebrando ANTONIUTTI,

archev. tit. Délégué apostolique.

Société St-Jean-Baptiste

Reprise de l'activité — Cotisations — Elections — Formation du conseil des sections — Assemblées de la semaine

Avec le mois de septembre, les sections de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal reprennent de nouveau leur activité.

Déjà le comité de recrutement dont M. Lucien Rémillard, directeur général est le président, a invité les représentants des journaux quotidiens de Montréal à une assemblée tenue au secrétariat de la Société. Ce comité veut, cette année, fonder une section de la Société dans chacune des paroisses du diocèse et doubler le nombre des sociétaires. C'est pourquoi le Conseil général demande aux sections de percevoir les cotisations des anciens dès le mois de septembre, afin de pouvoir recruter des nouveaux membres durant la campagne de propagande qui aura lieu du 4 au 20 octobre prochain.

A l'assemblée du mois de septembre, chaque section doit faire l'élection de son conseil pour l'année courante. Le conseil nomme son délégué ou ses délégués au congrès général de novembre. La section nomme un vérificateur qui doit vérifier et certifier le rapport annuel de la section. (Article 76 des Règlements).

Chaque section est dirigée par un conseil local composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un trésorier, d'un directeur de l'action nationale, d'un directeur de l'action sociale et des relations économiques, d'un directeur de la propagande, d'un directeur des loisirs, tous élus par la section, du président sortant et d'un aumônier nommé par les autorités religieuses. (Article 84).

Chaque conseil local nomme 4 comités permanents d'étude et d'action pour aider les directeurs des quatre comités d'action spécialisée. Les conseils locaux se réunissent en assemblée ordinaire au moins une fois par mois et en assemblée extraordinaire sur convocation du président ou de trois de leurs membres. (Article 91).

Assemblées de cette semaine

Mardi, 7 septembre — Conseil général: Séance ordinaire à 8h., au Monument national.

Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement: Réunion bimensuelle à 8h. 15, à la salle Eymard, 4460, rue S. Hubert.

Jeudi, 9 septembre — Duvernay: Assemblée des membres au secrétariat général de la Société, 1182, rue Saint-Laurent, à 8h. 15. Question importante à l'ordre du jour: Prière à tous les sociétaires d'être présents.

Le chef du secrétariat, M. Alphonse de la Rochelle, ne reçoit que le lundi, le mercredi et le vendredi, de 3h. à 5h.

L'embauchage en juin

Ottawa, 7 (C. P.). — Le Bureau fédéral de la statistique rapporte que l'embauchage industriel s'est accru considérablement au cours du mois de juin.

Les 13,700 usines qui ont fourni des statistiques au bureau avaient un personnel de 1,845,284 personnes le 1er juillet, comparativement à 1,819,239 le premier juin.

Toutefois, cette augmentation de 26,045 personnes, soit 1.4 p.c. du total, accompagnée d'une augmentation de 1.5 p.c. dans les salaires, est beaucoup plus petite qu'en juillet de l'importe quelle année depuis le début de la guerre et elle est également en-dessous de la moyenne générale depuis 1920.

Le bois de chauffage

À sa séance de samedi, le comité exécutif a approuvé une résolution priant le gouvernement fédéral de prendre toutes les dispositions nécessaires pour que l'on ait à Montréal, l'hiver prochain, tout le bois de chauffage dont on aura besoin.

Chez les vétérinaires

Journée vétérinaire tenue à Joliette — Plus de 100 congressistes

La journée vétérinaire tenue samedi dernier à Joliette, sous les auspices du Collège des médecins vétérinaires de la province de Québec, réunit près de cent congressistes venus de tous les coins de la province et représentant tous les éléments de la profession vétérinaire: praticiens, pathologistes fédéraux et provinciaux, inspecteurs des viandes, inspecteurs du lait, etc.

Après l'inscription faite à l'hôtel Joliette, les médecins vétérinaires assistèrent, à la ferme Saint-Georges, des Clercs de Saint-Viateur, à une série de démonstrations cliniques et chirurgicales.

Des cas nombreux et variés avaient été réunis pour l'occasion par le Dr A. Bélanger, de Joliette. Les opérateurs furent les docteurs J.-A. Veilleux, chef de la Division vétérinaire du ministère de l'Agriculture provinciale; François Lévesque, professeur à l'École vétérinaire d'Okla; J.-E. Gendreau, praticien de Sherbrooke; Gérard Lemire, secrétaire-trésorier du Collège des médecins vétérinaires, et E. Poitras, de Berthier.

Les médecins vétérinaires visitèrent ensuite par groupes l'exploitation de M. Gustave Guertin où il leur fut donné d'admirer sur place une porcherie modèle fort bien construite et fort bien tenue.

Dans l'après-midi, à la salle académique du Séminaire, des conférences furent données sur divers sujets d'intérêt vétérinaire par les docteurs Jean Paquin, Arthur Rajotte, Paul Villeneuve et A.-E. Cameron.

Un banquet qui réunit plus de 150 convives fut servi, pour clore

l'événement, à l'arsenal du Régiment de Joliette. Parmi les invités d'honneur on pouvait remarquer Me C.-E. Ferland, député, et Mme Ferland, M. C.-R. Marcotte, promoteur de Joliette, et Mme Marcotte, le lieutenant-colonel Dr A.-E. Cameron, ancien directeur général vétérinaire du Canada; le Dr J.-E. Veilleux, chef de la Division vétérinaire de Québec; le Dr Gustave Labelle, directeur de l'École vétérinaire d'Okla; Me Camille Bonin, secrétaire de la cité de Joliette, et Mme Bonin, etc.

La santé du Roi fut portée par le Dr Cameron, les sœurs du Canada, par Me C.-E. Ferland, de la province, par le Dr Arthur Rajotte de la profession, par le Dr J.-E. Veilleux, de la cité de Joliette, par M. C.-B. Marcotte, et la santé des dames par le Dr Paul Villeneuve.

Il convient de noter que la journée vétérinaire à Joliette fut un franc succès et que les médecins vétérinaires auront longtemps à se rappeler l'hospitalité joliettaise. Intéressé, soutenu, diversifié des articles au programme, haute tenue scientifique des travaux présentés, succès des opérations chirurgicales, enfin rien n'avait été négligé par les organisateurs de la journée vétérinaire pour donner à toute l'entreprise une complète réussite. Les Drs Gérard Lemire, A. Bélanger, L. Lorrain et Emile Poitras avaient été chargés de cette journée et ils s'acquittèrent de leur tâche avec entrain.

Le programme consacré aux dames fut également bien réussi.

Par gracieux des propriétaires de l'Arena, MM. C.-E. Desrochers et Conrad Boisvert, les dames assistèrent à une représentation cinématographique et dans l'après-midi une randonnée dans la campagne de Joliette fut dirigée par MM. G.-E. Sylvestre et Honoré Dionne, avocats et délégués de la Chambre de commerce cadette de

Joliette. Cette randonnée, faite en autobus, conduisit les dames jusqu'au Lac Rouge où le thé leur fut servi.

Hommages rendus au pionnier de l'aviculture

L'Université de Montréal, reconnaissant les mérites et les services rendus à l'aviculture québécoise par le Rév. Frère Wilfrid, O.C.R., de La Trappe d'Okla, lui confèrera cette année le doctorat *honoris causa*.

Aussi, tous les anciens élèves du R. Frère, sous la direction et la présidence de leur confrère, M. Chs.-E. Benoit, chef du Service de l'Aviculture de la province, veulent organiser une journée avicole, le 11 septembre prochain, afin de rendre leurs hommages à leur ancien professeur. Le dîner-causerie organisé pour ce jour groupera autour des tables de l'Institut un grand nombre d'anciens, ainsi que les nombreux amis du Frère Wilfrid qui voudront bien prendre part à cette fête intime.

Vu que les places sont assez limitées et que le nombre des assistants à cette fête promet d'être considérable, nous demandons à tous ceux qui désirent prendre part à ces agapes fraternelles de se procurer, sans délai, leur carte chez le secrétaire du comité d'organisation, M. Noé Hénault, 407, rue McGill, Montréal. Tél.: CH. 801.

Les autorités de l'Institut agricole d'Okla ont bien voulu, pour répondre aux désirs des anciens élèves du R. F. Wilfrid, ouvrir largement les portes de leur établissement, et attendre avec une grande cordialité tous les visiteurs qui veulent relever de leur présence le succès de cette fête.

Cette journée avicole, organisée dans le but d'honorer un des plus ardents champions de l'aviculture

PLUS DE CAFÉ POUR VOTRE DÉJEUNER

Depuis quelques années le café est devenu très populaire comme breuvage au déjeuner, et la nouvelle que le Bureau du Rationnement a augmenté la ration a été reçue avec beaucoup de satisfaction. Deux coupons de huit onces peuvent servir pour trois semaines au lieu de quatre. En vous servant de vos coupons pour acheter du Café "SALADA" vous vous assurez une qualité superbe.

depuis bientôt un demi-siècle, fera époque dans les annales avicoles, et laissera le doux souvenir d'un devoir de reconnaissance accompli. Les aviculteurs et autres se feront un devoir et un plaisir de laisser leurs occupations journalières pour se joindre à la foule des visiteurs qui s'acheminera, dans le beau décor de la fin d'été, vers les hauteurs d'Okla, au pied desquelles miroitent les ondes chatoyantes du beau lac des Deux-Montagnes.

Chef de pompiers à l'amende

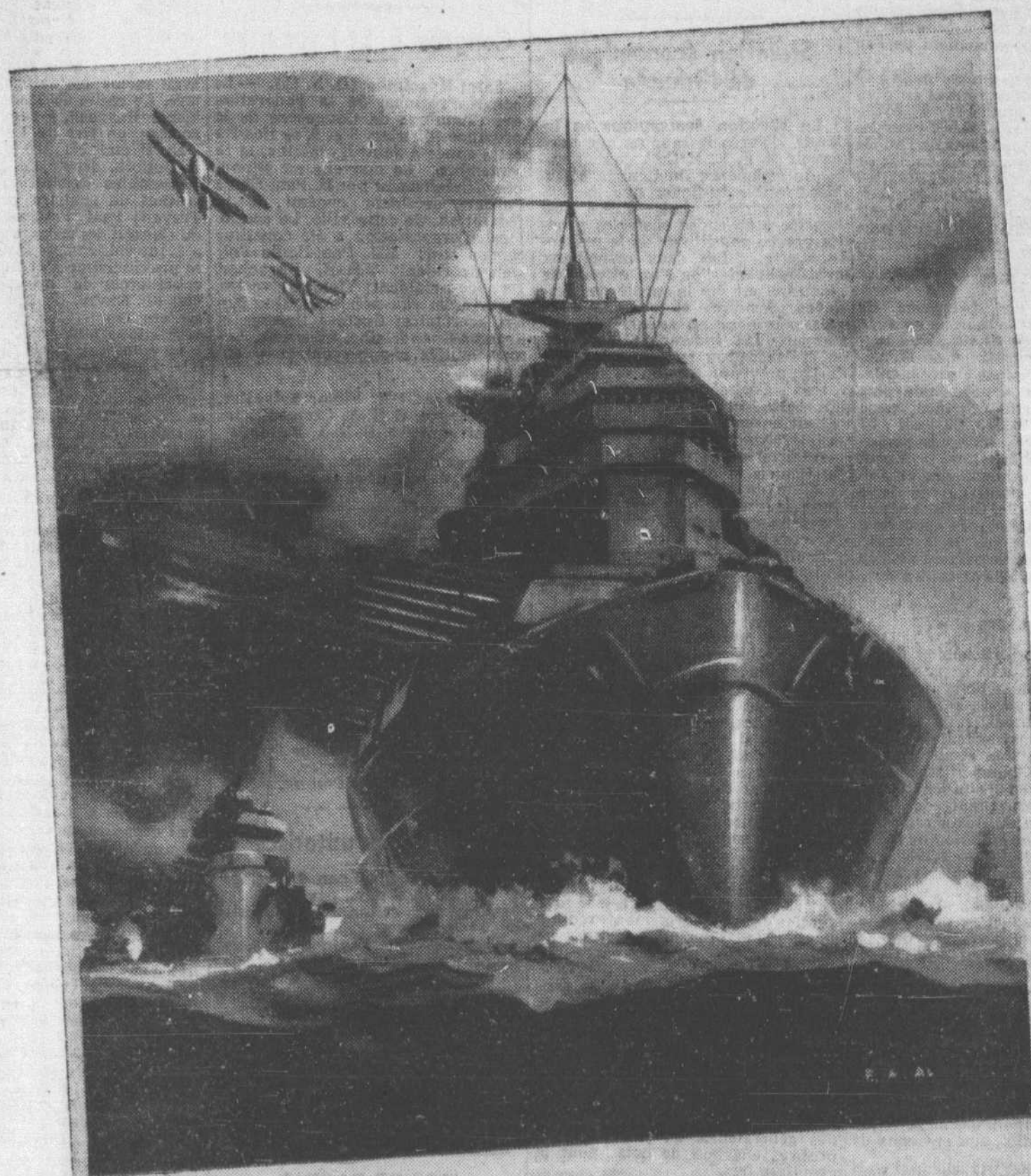
North Bay (C. P.). — Le chef G. R. Thomas, des pompiers de North Bay, a payé une amende de \$18, sous l'accusation d'avoir obligé un pompier à travailler après ses heures de travail.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: BElair 3361: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

O'Keefes

BREWING COMPANY LIMITED se fait un honneur de reproduire ce placard de guerre qui reflète la grandeur des marines du Canada et des Nations-Unies.



APPUYEZ-LES!



Un nombre restreint de reproductions en couleurs, format 10" x 15", de cette gravure sont offertes gratis. Ces reproductions ne portent aucune publicité et elles se prêtent à l'encadrement. Demandez par écrit la gravure No 2 de "Gravure", Canadian Breweries (Québec) Limited, 450, ave. Beaumont, Montréal.

La marine canadienne comprend maintenant 500 navires de guerre—son personnel compte 60,000 de nos gars—elle est chargée de 50% du service des convois, gardant 12,000 navires de charge qui transportent 77 millions de tonnes sur l'Atlantique périlleux. Votre argent—les obligations de guerre que vous achetez—les bons que vous gardez—sont à l'appui de ce magnifique effort.

SARRAZIN

Le choix et l'ajustement d'appareils orthopédiques doivent être confiés à un spécialiste. Notre maison est la seule pharmacie à Montréal ayant à son emploi un expert qui s'occupe exclusivement de ces importantes fonctions.

Pharmaciens chimistes

921, rue Ste-Catherine est - PL. 9622

CHOQUETTE

COMMERCE ET FINANCE

Les nouvelles en raccourci

International Mining

Toronto, 7 (C.P.) — La International Mining Corporation a fait des recettes nettes de \$87,229 au cours des six mois terminés le 30 juin de cette année, provenant d'un revenu brut de \$49,082 en dividendes, intérêts et royalties, et d'un profit de \$130,523 en ventes d'obligations. Les dépenses de cette période fiscale se totalisent à \$74,377 et le montant prévu des taxes sur le revenu est de \$38,000. Cette compagnie accusait un déficit net de \$28,060 dans la même période de l'an dernier.

Approvisionnement de blé

Les approvisionnements visibles de blé canadien en Amérique du Nord à minuit le 26 août s'établissent à 385,631,384 boisseaux, soit 371,710,425 boisseaux au Canada et 13,920,959 aux États-Unis. Les stocks se plaçaient à 389,632,704 boisseaux la semaine précédente et à 398,402,526 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Recettes du Pacifique Canadien

Les recettes brutes du Pacifique Canadien ont enregistré une augmentation de \$1,848,000 ou de 24.2 pour cent dans les dix derniers jours d'août; elles se sont chiffrées à \$9,480,000 à comparer à \$7,632,000 dans la même période de l'an dernier.

Consommation de papier-journal

New-York, 7 — La réduction prévue pour le 4e trimestre dans l'emploi du papier-journal sera probablement sur une base de 10 pour cent de moins que durant le cours du trimestre actuel, au dire de The American Newspaper Publishers Association.

Dividendes de septembre

Les compagnies canadiennes distribueront à leurs actionnaires, en septembre un montant de \$25,744,398, selon une compilation que nous venons de préparer. Cette somme est à peu près égale à celle versée dans le mois correspondant de l'an dernier.

Pour les huit premiers mois de l'année, les sommes versées en dividendes se sont totalisées à \$176,350,000 contre \$173,150,000 pour les huit mois correspondants de l'année dernière. Si on ajoute le montant de septembre on arrive à \$202,100 contre \$199,000,000 dans la période correspondante de l'an dernier, soit donc une augmentation d'à peu près \$3,100,000 ou de 1.5 p.c.

Pêcheries ontariennes

Les produits des pêcheries de l'Ontario mis sur le marché en 1942 ont une valeur de \$4,104,345, augmentation de \$584,042 ou de 17 p.c. en regard de l'année précédente. Le corégon est le poisson le plus important de cette province avec une valeur de \$1,510,763, soit 37 p.c. de la valeur totale des pêcheries. La truite et la sandre occupent respectivement les deuxième et troisième rangs au point de vue de la valeur des produits. Ces trois sortes de poisson accusent des augmentations au point de vue de la valeur. La quantité totale de poisson pris en 1942 est de 263,780 cwt contre 269,166 en 1941.

Emission d'obligations

La maison L.G. Beaubien & Cie limitée vient d'acheter une émission de \$185,000 d'obligations des syndicats de la paroisse St-Vincent de Paul de Montréal.

Ces obligations portent intérêt à 3 1/2 p.c. et elles sont remboursables en série de 1 à 22 ans. Elles sont datées du 1er novembre prochain.

Les fonds provenant de cette émission seront utilisés à rembourser le solde d'une émission de \$225,000 qui avait été faite en 1935. Ces obligations portaient intérêt à 4 1/2 pour cent.

Après le 1er novembre prochain, les obligations appelées au remboursement ne porteront plus d'intérêt. On peut naturellement les remplacer par de nouvelles obligations.

Les obligations sont garanties par le transport au fiduciaire du produit d'une répartition de 45 cents par \$100. Cette répartition est amplement suffisante pour rembourser en plus le paiement du capital et les intérêts sur l'émission qui vient d'être vendue.

L'évaluation des biens fonciers des catholiques de cette paroisse est, en effet, aux environs de \$3,500,000.

La paroisse St-Vincent de Paul de Montréal est une des plus populaires de Montréal et aussi une des plus anciennes. Sa fondation remonte à 1867. La population catholique y est de 12,000 âmes.

Cette paroisse est comprise entre les rues de Lorimier, l'avenue Laflamme, la rue du Havre et le fleuve.

La Chambre de commerce des Jeunes de Sorel

L'une des plus importantes manifestations du huitième congrès annuel de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province, tenu à Sorel les 20 et 21 septembre prochains, est sans

contredit le banquet du lundi soir. A cette occasion, M. Cyrille Vaillancourt, conseiller législatif, conseiller spécial de M. Donald Gordon à la Commission des prix et du commerce, président général des Caisses populaires Desjardins, prononcera une conférence intitulée: "Economie dirigée ou économie sociale".

Parmi les invités d'honneur à ce banquet, on remarque M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, M. Osear Drouin, ministre du commerce, M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition provinciale, M. René Chaloult, représentant du Bloc populaire à Québec, M. Paul-E. Poirier, de St-Hyacinthe, président des Chambres de Commerce de la province; M. Bruce Palmer, de Montréal, président de la Chambre des Jeunes de l'État; M. William-F. Reid, de Calgary, président de la Chambre des Jeunes du Canada; M. Jean-Jacques Lavallée, président de la Chambre des Jeunes de Sorel; le lieutenant-colonel J.-A. Boivin, du camp militaire de Sorel; le vice-maréchal de l'air Albert de Niverville; le capitaine officier commandant de marine J.-E.-W. Oland; M. Harold Sheppard, président honoraire de la Chambre des Jeunes de Sorel et président de la Chambre de Commerce de Sorel; M. Edouard et Ludger Simard, de Sorel; M. le maire René Poliquin, de Sorel; M. P.-J.-A. Cardin, député de Sorel au fédéral; M. le Dr J.-W. Robitoux, député provincial de Sorel; MM. Frs-Albert Angers, économiste, et Gilbert-A. LaTour, secrétaire de la Fédération des Chambres de Commerce de Sorel; M. Arthur Simard, conférencier du banquet du mardi midi et M. Lucien Lachapelle, de Sorel. Cette manifestation sera présidée par M. Gérard Boudrias, président de la Fédération, qui présentera la conférence; ce dernier sera remercié par M. Léo Charlebois, de Sorel, organisateur général du congrès.

Les comités qui se mettront à l'étude durant ces deux jours seront les suivants: coopération et après-guerre, problèmes de la Fédération, groupements régionaux, résolutions, secrétariat et activités des Chambres.

Le congrès de la Fédération des Chambres de Commerce de la province, districts 8 et 9, se tiendra cette année à Saint-Hyacinthe, le 12 septembre. La nouvelle est officiellement par M. Paul-Emile Poirier, président général de la Fédération, de cette ville. Le comité local d'organisation a été constitué comme suit: MM. Paul-Emile Poirier, président; J.B.-E. Durocher, vice-président; Victor Sylvestre, échevin, 2e vice-président; Guy Morin, secrétaire; Gustave Derome et Georges Chapdelaine, trésoriers. Les sous-comités ci-après ont aussi été formés:

Réception: MM. Victor Sylvestre, L.-E. Lazure, C.-H.-A. Campbell, Jules Laframboise, B.-F.-X. Bailey.

Lettres de créances: MM. Gustave Derome, J.-B. Bail et L.-E. Vinet.

Vente de billets: MM. J.-A. Archambault, René Saint-Pierre et Roméo Plamondon.

Clubs: MM. E.-A. Gendron, Omer Bernier et Albani Blanchard.

Décorations: MM. Georges Chapdelaine, J. Demers, J.-A. Girard et Lucien Belanger.

Visite de la ville: MM. J.-E. Saint-Onge et Roland Pothier.

Banquet: MM. Maurice Boulianne et Pierre Saint-Germain.

Dames: MM. Adrien-L. Auger, René Saint-Pierre et Philippe Pothier. Mmes Paul-Emile Poirier, J.-B.-E. Durocher et Roland Pothier.

Le message de M. Rochette

Québec, 7 (D.N.C.) — A l'occasion de la fête du travail, M. Edgar Rochette, ministre provincial du travail, a rappelé, dans son message annuel, que grâce à la collaboration de tous les ouvriers libres dans le monde entier, le travail organisé au Canada jouit, cette année encore, du privilège de célébrer sa fête traditionnelle. Cette fête doit être, pour tous les ouvriers canadiens, dit-il, une occasion de rétrospection leur courage et de méditer aussi sur les misères dont sont victimes leurs frères alliés dans les pays affectés directement par l'envahisseur. L'idéal des ouvriers canadiens est, plus que jamais, cette année de donner leur entière collaboration à l'effort de guerre du pays. M. Rochette invite donc ouvriers et patrons à méditer profondément sur leurs responsabilités immenses, en ces temps héroïques que nous vivons. Il ne faut pas, dit-il, que les uns se reposent sur les sacrifices des autres, paralysant ainsi notre effort dans la lutte pour la liberté des peuples.

Le message de M. Mitchell

Ottawa, 7 (C.P.) — Le ministre fédéral du travail, M. Humphrey Mitchell, dans son message à l'occasion de la fête du travail, fait un appel pressant à tous les ouvriers du pays pour qu'ils réduisent le nombre des absences, maintenant la production à son rythme normal et évitent les interruptions du travail. Il souhaite que cette cinquième fête du travail en temps de guerre soit marquée par une nouvelle volonté sincère de tous les vriers de travailler à la tâche commune qui est d'obtenir la victoire des armes alliées.

Après la victoire

Toronto, 7 (C.P.) — Le travail organisé est bien déterminé à ce que le traité de paix ne soit pas écrit ou dicté par des diplomates internationaux. C'est ce qu'a déclaré hier M. William Green, président de la Fédération américaine du travail, dans un message que l'on a lu à une foule de plus de 3,500 membres des unions internationales qui s'étaient réunis ici pour célébrer la fête du travail. Green ajoute: La Fédération américaine du travail devra être bien représentée aux conférences de paix.

Chez les employés de la Ville

Après une étude approfondie de la situation présente et des événements qui se sont déroulés ces derniers temps, l'exécutif du Syndi-

Dans le monde ouvrier

Malgré la température, la fête du Travail a été célébrée avec éclat dimanche et hier — S. Exc. Mgr Charbonneau à l'Oratoire au Forum — Les souhaits de M. Edgar Rochette et de M. Mitchell — Le travail organisé veut être représenté à la conférence de la paix — M. Joseph Matte, délégué par le Congrès des métiers à la convention de Boston — Importante convention collective dans l'industrie textile

La fête annuelle des ouvriers

La fête du Travail a été célébrée avec éclat dimanche et hier, à Montréal, en dépit de la mauvaise température. Hier matin, il y a eu un grand défilé de milliers d'ouvriers à travers les rues de la ville. Dimanche après-midi, la grande manifestation religieuse traditionnelle organisée par les Syndicats catholiques nationaux s'est déroulée à l'Oratoire St-Joseph, sous la présidence de S. E. Mgr Charbonneau, archevêque du diocèse. Enfin, hier soir, il y eut présentation d'un jeu scénique et symbolique au Forum.

Malgré la pluie, des milliers de syndiqués catholiques se sont rendus à la crypte de la basilique St-Joseph du mont Royal, dimanche après-midi, pour implorer la protection du patron officiel du Canada. Son Excellence Mgr l'Archevêque de Montréal, qui avait tenu à présider cette cérémonie, donna des conseils paternels aux pèlerins ouvriers et leur recommanda la prudence dans leurs revendications. Le sermon de circonstance a été prononcé par le T. R. P. Albert Cousineau, C.S.C., supérieur général de la congrégation de St-Croix, qui a traité de la charité chrétienne et sociale. S. E. Mgr Charbonneau était assisté de M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier de la C.T.C.C., et de M. l'abbé A. Valois, aumônier adjoint des Syndicats catholiques de Montréal. On remarquait la présence de M. Georges-Aimé Gagnon, président du conseil central des Syndicats de Montréal et des principaux chefs ouvriers catholiques.

Hier matin eut lieu le cortège ouvrier traditionnel à travers les rues de la métropole, avec ralliement au parc La Fontaine, et défilé par les rues Calixa-Lavallée, Sherbrooke, Papineau, Ste-Catherine, St-Laurent et Craig. Chaque corps de métier figurait dans le cortège. Il y avait aussi de nombreux chars allégoriques avec figurants. Il y avait même une délégation de l'armée. Le maire de Montréal, M. Adélard Godbout, a reçu le salut du cortège, en face de l'école du lac. Il était entouré de MM. Gladys Jodoin, député de St-Jacques à l'Assemblée législative, et représentant du ministre provincial du Travail; Paul Fournier, président du Conseil des métiers et du travail à Montréal; Joseph Fautoux, député provincial de Mercier; C. Miron, conciliateur du ministère provincial du travail, de nombreux conseillers municipaux et chefs d'organisations ouvrières.

Le comité de la célébration de la fête du travail convoqué tout le monde ouvrier à une grande manifestation artistique au Forum, hier soir. Cette fête était honorée de la présence de S. E. Mgr Charbonneau et du maire Raynault qui ont offert leurs souhaits aux ouvriers et leur ont donné de judicieux conseils. Pour la première fois à Montréal, en cette occasion, la grande manifestation artistique a été présentée sous la forme d'un grand tableau symbolique joué au Congrès international jockey de Paris. Des représentants des divers métiers firent eux-mêmes les frais de l'interprétation alors que la partie musicale fut remplie par un orchestre dirigé par M. J. J. Gagnier.

Le message de M. Rochette

Québec, 7 (D.N.C.) — A l'occasion de la fête du travail, M. Edgar Rochette, ministre provincial du travail, a rappelé, dans son message annuel, que grâce à la collaboration de tous les ouvriers libres dans le monde entier, le travail organisé au Canada jouit, cette année encore, du privilège de célébrer sa fête traditionnelle. Cette fête doit être, pour tous les ouvriers canadiens, dit-il, une occasion de rétrospection leur courage et de méditer aussi sur les misères dont sont victimes leurs frères alliés dans les pays affectés directement par l'envahisseur. L'idéal des ouvriers canadiens est, plus que jamais, cette année de donner leur entière collaboration à l'effort de guerre du pays. M. Rochette invite donc ouvriers et patrons à méditer profondément sur leurs responsabilités immenses, en ces temps héroïques que nous vivons. Il ne faut pas, dit-il, que les uns se reposent sur les sacrifices des autres, paralysant ainsi notre effort dans la lutte pour la liberté des peuples.

Le message de M. Mitchell

Ottawa, 7 (C.P.) — Le ministre fédéral du travail, M. Humphrey Mitchell, dans son message à l'occasion de la fête du travail, fait un appel pressant à tous les ouvriers du pays pour qu'ils réduisent le nombre des absences, maintenant la production à son rythme normal et évitent les interruptions du travail. Il souhaite que cette cinquième fête du travail en temps de guerre soit marquée par une nouvelle volonté sincère de tous les vriers de travailler à la tâche commune qui est d'obtenir la victoire des armes alliées.

Après la victoire

Toronto, 7 (C.P.) — Le travail organisé est bien déterminé à ce que le traité de paix ne soit pas écrit ou dicté par des diplomates internationaux. C'est ce qu'a déclaré hier M. William Green, président de la Fédération américaine du travail, dans un message que l'on a lu à une foule de plus de 3,500 membres des unions internationales qui s'étaient réunis ici pour célébrer la fête du travail. Green ajoute: La Fédération américaine du travail devra être bien représentée aux conférences de paix.

Chez les employés de la Ville

Après une étude approfondie de la situation présente et des événements qui se sont déroulés ces derniers temps, l'exécutif du Syndi-

cat des employés manuels de la Ville de Montréal a décidé de revendiquer pour tous les membres du Syndicat le plein boni de vie chère, à cause de l'augmentation effarante du coût de la vie; il réclamera aussi un fonds de pension pour tous les employés manuels ainsi que de meilleures conditions de travail et des salaires plus élevés. Le Syndicat exposera ses griefs et revendications dans un mémoire qu'il soumettra prochainement au comité d'arbitrage que lui a promis le gouvernement provincial à la suite de la récente grève.

Au Congrès des métiers

Québec, 7 (C.P.) — Au cours des séances de la journée de vendredi dernier, les congressistes du Congrès des métiers et du travail à la 59e convention annuelle ont choisi les délégués des diverses provinces dans les comités exécutifs provinciaux du congrès.

Pour ce qui est du conseil exécutif conjoint des villes de Québec et de Lévis, il a choisi son président, M. Joseph Matte, comme délégué à la convention de l'American Federation of Labor, à Boston, le mois prochain.

La semaine de 44 heures dans le textile

Toronto, 7 — Une convention collective d'une extrême importance pour tous les ouvriers du textile du Canada, vient d'être signée entre la compagnie Joseph Simpson Sons Ltd de Toronto Ontario, et le local 12 de l'United Textile Workers of Canada, affilié au Congrès des métiers et du travail du Canada, A. F. of L.

En effet, par cette convention collective, tous les employés féminins de cette importante filature, qui emploie plus de 600 ouvriers, bénéficieront à l'avenir, d'une semaine régulière de 44 heures, après quoi, toute heure supplémentaire sera rémunérée au taux de temps et demi.

C'est la première fois dans l'histoire du textile canadien, qu'une telle spéciale attention, est faite aux employés féminins du textile, et au cours d'une assemblée générale qui réunissait tous les employés de la compagnie au Labor Temple de Toronto, M. René Demers, de Montréal, organisateur provincial de l'United Textile Workers of Canada, en félicita chaleureusement les directeurs de la compagnie.

La compagnie Joseph Simpson, par cette convention collective, reconnaît de plus le local 12, de l'U. T. W. C. comme seul agent de négociations collectives pour tous ses employés et lui accorde le privilège de constituer un atelier d'union.

Par suite de la mise en opération de cette convention, les employés bénéficieront également d'une semaine de vacances payées, d'un taux supplémentaire de 10% pour les équipes de nuit, d'une gratification de temps et demi pour tous les employés masculins, après 48 heures de travail, d'un paiement minimum de 3 heures pour tout travail d'urgence, d'une période de repos de dix minutes, le matin et

Les liens du sang unissent les Etats-Unis et l'Angleterre

M. Churchill l'affirme à l'Université Harvard, qui lui confère un doctorat — "Le prix de la grandeur est la responsabilité" — L'importance d'une langue commune et la nécessité de la répandre dans le monde — Notre collaboration doit se poursuivre après la guerre

Voici quelques passages de l'allocution prononcée hier par M. Winston Churchill à Cambridge, à l'Université Harvard qui lui confère un doctorat honorifique. Après avoir évoqué une cérémonie analogue à Bristol en 1941 en l'honneur de M. Winant, ambassadeur américain en Angleterre, et remarqué que deux fois dans une vie d'homme, les États-Unis ont dû intervenir dans les querelles de l'Europe, M. Churchill a suggéré l'explication suivante:

"Le prix de la grandeur est la responsabilité. Si le peuple des États-Unis était demeuré un poste sans importance, luttant contre la forêt vierge, absorbé dans ses propres affaires et un facteur d'apaisement dans les mouvements du monde, il aurait pu demeurer oublié et non troublé à l'abri de la protection de l'océan. Mais il est impossible de devenir à plusieurs égards le principal pays du monde civilisé sans être mêlé à ses problèmes, sans souffrir de son agonie et sans participer à son action." Le peuple des États-Unis ne peut échapper aux responsabilités du monde. Ainsi, par exemple, nous avons appris à voler. C'est là une indication des relations plus étroites qui nous lient.

Vous trouverez dans le Commonwealth britannique et l'Empire de bons camarades avec lesquels vous êtes unis par d'autres liens que ceux de la politique et des besoins publics. Dans une large mesure, ce sont des liens de sang. La loi, la langue, la littérature, des conceptions semblables dans l'ordre moral et politique, voilà ce qui nous rapproche. Nous voulons marcher de concert non seulement dans la guerre, mais aussi dans ces domaines de la pensée qui sont consacrés aux droits et à la dignité de l'homme.

La collaboration des deux pays est un bel exemple de cette harmonie. Il surgit parfois des divergences de vues, et c'est pourquoi il est nécessaire d'avoir des conférences plénières tous les deux ou trois mois. Mais quand nous éprouvons une confiance mutuelle, nous pouvons travailler facilement en commun. "Pour ma part, j'estime qu'il serait peu sage et peu prévoyant pour nos deux gouvernements ou pour l'un d'eux de rompre cette entente et cette très puissante organisation quand la guerre sera finie. Pour notre propre sécurité

l'après-midi, en plus de la permission de consommer des rafraîchissements au cours de leur travail.

Convocations

Ce soir, à 8 h., au no 1231 est, Demontigny, auront lieu des assemblées des groupements ouvriers qui voici:

Conseil de construction et syndicats affiliés, sous la présidence de M. Ad. Gosselin.

Syndicat des pressiers de journaux, avec rapports détaillés des directeurs.

Ce soir à 8 h., au no 1378 est, Sainte-Catherine, assemblée des peintres uni du Canada.

Ce soir, à 8 h., au no 1331-A est, Sainte-Catherine, assemblée de la loge 1004 de la Fraternité des employés de chemins de fer et navires.

aussi bien que pour la sécurité du reste du monde, nous devons conserver en fonction cette organisation après la guerre, probablement pendant un grand nombre d'années, non seulement jusqu'à ce que nous ayons établi certains accords mondiaux pour conserver la paix, mais jusqu'à ce que nous sachions qu'il s'agit d'aménagements capables de nous donner vraiment cette protection que nous devons avoir contre le danger de l'agression et que nous avons déjà dû rechercher par deux grandes guerres mondiales".

M. Churchill rappelle le mot de Bismarck qui soulignait que "le fait le plus gros de conséquences dans la société humaine à la fin du XIXe siècle était que les peuples anglais et américains parlent la même langue. "Ce don d'une langue commune est un héritage sans prix et il peut bien devenir un jour le fondement d'une citoyenneté commune. J'aime à penser des Anglais et des Américains comme se promenant librement dans les vastes domaines les uns des autres en se sentant à peine étrangers les uns aux autres. Mais je ne vois pas pourquoi nous n'essaierions pas de répandre notre langue commune d'une façon encore plus étendue à travers le monde, sans rechercher de cela aucun avantage personnel.

Le premier ministre se déclare ensuite favorable à "l'anglais de base", qui permet l'échange international dans le domaine des affaires et des idées et qui ne comprend que 650 mots et 200 verbes. Il voit dans cette simplification linguistique un nouvel espoir en faveur d'une paix durable. "Les empires de l'avenir sont les empires de l'écriture".

En plus d'assurer la victoire militaire, il faut aussi songer à l'après-guerre. "Nous étudions et examinons des projets divers pour assurer la sécurité du monde tout en sauvegardant les droits nationaux, les traditions et les coutumes. Nous avons tout le magnifique travail accompli il y a un quart de siècle par ceux qui ont conçu et essayé de rendre efficace la Société des Nations après la dernière guerre. On dit qu'elle a été un échec. Si elle a été ainsi, c'est dû en grande partie en ce qu'elle a été abandonnée et par la suite trahie, parce que ceux qui étaient ses meilleurs amis ont été très longtemps infectés de pacifisme. Parce que les États-Unis, ses inspirateurs, ne se sont pas tenus fidèles à leurs promesses. Parce que, pendant que la France avait été saignée à blanc et que l'Angleterre était étroitement menacée, une poussée monstrueuse d'agression se répandit en Allemagne, en Italie et au Japon".

"Si nous nous tenons ensemble, rien n'est impossible, si nous nous divisons, tout périt. C'est pourquoi je prêche toujours la doctrine de l'association fraternelle de nos deux peuples, non pas pour un gain d'avantages matériels pour l'un ou l'autre ni pour des accroissements territoriaux ou la vaine gloire de la domination terrestre, mais pour l'humanité et pour l'honneur qui échoit à ceux qui servent fidèlement de grandes causes".

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

Application plus étendue de l'Emploi obligatoire.

Aux Patrons et Employés:

LA 6ème Ordonnance sur l'Emploi obligatoire, rendue sous l'empire des Règlements du Service sélectif national (emplois civils) exige qu'on s'y conforme au plus tard le 8 septembre 1943. Après cette date le patron ne pourra plus, à moins d'un permis spécial, garder à son service un employé visé par la présente Ordonnance.

Les cinq premières Ordonnances donnaient des listes d'occupations et assignaient toutes les personnes du sexe masculin qui y étaient employées, si elles étaient (a) dans une catégorie d'âge et d'état matrimonial spécifiée par les règlements de mobilisation, ou si elles étaient (b) âgées de 16, 17 ou 18 ans. La 6ème Ordonnance reprend toutes les occupations énumérées dans les cinq premières, et exige que tous les autres hommes de 16 à 40 ans inclusivement se rendent disponibles pour le transfert à des emplois de plus haute catégories prioritaire en s'inscrivant au plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Les détails de la 6ème Ordonnance furent annoncés dans les journaux à la fin d'août. L'on peut s'en procurer des exemplaires à tout bureau de Placement et du Service sélectif.

Si vous êtes dans le doute quant à la portée de cette Ordonnance et la marche à suivre, informez-vous auprès du plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Tous les hommes, mariés ou célibataires, de 16 à 40 ans inclusivement, et employés aux occupations spécifiées, sont maintenant assujettis aux Ordonnances. Pour éviter les rigueurs de la loi, ceux qui ne se sont pas encore inscrits doivent le faire au plus tard le 8 septembre 1943.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

UMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MacNAMARA
Directeur du Service sélectif national
C-55-F

MEMBRES DE LA BOURSE ET DU CURS DE MONTREAL

Facilités d'achat et vente sur toutes les Bourses. Renseignements à titre gracieux.

225 OUEST, RUE NOTRE-DAME
Plateau 9501 MONTREAL

SAVARD & HART

AVIS DE RACHAT GOUVERNEMENT DU DOMINION DU CANADA

EMPRUNT DE REMBOURSEMENT 4 POUR CENT

Date d'émission: 15 octobre 1933
Échéance: 15 octobre 1945

AVIS est par la présente donné à tous les détenteurs d'obligations en cours de l'emprunt de remboursement du gouvernement du Dominion du Canada émis le 15 octobre 1933 et échéant le 15 octobre 1945, qu'en vertu des termes dudit emprunt, toutes les obligations en cours de cette émission sont par les présentes appelées au remboursement anticipé, en totalité, le 15 octobre 1943, à toute agence de la Banque du Canada, à leur valeur nominale sur présentation et remise desdites obligations munies du coupon du 15 avril 1944 et des coupons subséquents. Lesdites obligations ne porteront plus intérêt à partir du 15 octobre 1943.

Les détenteurs d'obligations de cette émission auront le privilège d'échanger leurs obligations pour celles du Cinquième emprunt de la Victoire lors de leur émission prochaine.

Ottawa, le 13 août 1943.

LE GOUVERNEMENT DU DOMINION DU CANADA
Par son agent financier,
LA BANQUE DU CANADA

NR-19

Les dépêches de la nuit

20,000 soldats japonais encerclés en Nouvelle-Guinée

Bombardements de Stuttgart, de Mannheim et de Ludwigshafen — Opérations heureuses en Nouvelle-Guinée — Sept sous-marins ennemis détruits — Tokio n'est pas optimiste — Mort de John Cudahy, ancien diplomate américain

Quartier général des Alliés dans le sud-ouest du Pacifique, 7 (A.P.) — Des parachutistes alliés ont pris pied dans la vallée de Markham, en Nouvelle-Guinée et ont complété ainsi l'encerclement des quelque 20,000 soldats japonais qui se trouvent dans la région de Lae et de Salamaua. Cette opération exécutée dimanche a pris les Japonais par surprise tout comme le débarquement antérieur de soldats australiens sur la côte au nord de Lae sous la protection de vaisseaux de guerre et d'écrans de fumée. Les parachutistes sont pratiquement tous des Américains s'il se trouve parmi eux quelques Australiens. Le général MacArthur a déclaré que l'on avait refermé le cercle autour de Lae et de Salamaua. A l'intérieur, se trouvent trois aérodromes et les éléments de quatre divisions japonaises.

L'aviation alliée a bombardé Wewak, Madang et Finnschaff. (Les japonais ont prétendu que les Alliés avaient perdu 6 transports et 1 croiseur au cours du débarquement à Lae).

Attaque massive contre Munich

Londres, 7 (C.P.) — La R. A. F. s'est attaquée violemment à l'Allemagne hier soir et Radio-Berlin a rapporté aujourd'hui que Munich, lieu de naissance du nazisme et centre d'importantes industries de guerre, a été la cible d'une attaque massive. C'était le premier assaut contre Munich depuis la nuit du 16 juillet, mais le dernier raid important qu'elle avait subi remontait au 9 mars. Cette opération s'est maintenue au rythme des grandes offensives aériennes des Alliés et s'ajoute aux bombardements de Stuttgart et de différents endroits en France.

En guise de représailles, l'aviation allemande s'est attaquée hier soir à l'Angleterre, jetant des bombes sur l'estuaire de la Tamise et provoquant une brève alerte à Londres, où toutefois aucune bombe n'est tombée.

Bombardements intenses des Alliés

Londres, 7 (A.P.) — De nombreuses formations de bombardiers lourds américains ont piqué hier Stuttgart, capitale du Wurtemberg et grand centre industriel du sud-ouest de l'Allemagne. L'attaque a donné lieu à de furieux combats aériens et les gros bombardiers américains ont descendu plus de 70 chasseurs allemands. Des formations anglo-américaines qui s'en sont prises à des objectifs en France, escortées par des chasseurs canadiens, ont descendu une douzaine d'autres appareils. Trente-cinq avions américains et quatre avions anglais ne sont pas rentrés; les Canadiens n'ont pas subi de pertes. Parmi les objectifs attaqués dans le cours de la journée d'hier, on compte les aérodromes d'Orléans et de Conches, les quais de Boulogne, les trirages de Rouen, d'Abbeville, de Serqueux et d'Amiens.

Dans la nuit de dimanche à lundi, de puissantes formations de bombardiers anglais et canadiens ont jeté 1,500 tonnes d'explosifs sur les îles industrielles jumelles de Mannheim et de Ludwigshafen, en Rhénanie. Les avions britanniques ont descendu 11 chasseurs allemands, mais ils ont perdu 34 bombardiers dont 4 appareils canadiens.

Dans la journée de dimanche, l. Royal Air Force a attaqué les aérodromes de Woensdrecht en Hollande, tandis que l'aviation américaine s'en prenait à la gare de triage de Gand. Dans la journée de samedi

les aviateurs alliés s'en sont pris à des objectifs ferroviaires dans le nord de la France et ont descendu 18 chasseurs ennemis.

Bombardements de baraquas japonais

Nouvelle-Delhi, 7 (C.P.) — Des bombardiers moyens américains ont attaqué hier des baraquas japonais à Maymyo, à 40 milles au nord-ouest de Mandalay, causant des dommages considérables et provoquant de nombreux incendies. Dimanche, une autre formation a détruit des établissements aux mines Namtoun, près de Lachio, dans le nord de la Birmanie. On a ainsi démoli une usine de moteurs Diesel et des hangars à machinerie et d'autres édifices. Tous les appareils sont rentrés à leur base.

Sept sous-marins ennemis détruits

Londres, 7 (C.P.) — L'Amirauté et le ministère de l'aviation ont annoncé hier soir que l'on a détruit 7 sous-marins ennemis au cours de récentes opérations dans le golfe de Gascogne. En un seul jour, des avions anglais et américains secondés par des corvettes britanniques ont coulé trois sous-marins dont deux des unités de ravitaillement qui permettent aux sous-marins allemands d'opérer pendant des mois entiers à une grande distance de leur base. C'est un avion anglais qui a repéré les trois sous-marins à 90 milles environ du cap Ortegal, à l'extrémité nord-ouest de l'Allemagne, et qui a fait accourir sur les deux autres avions et des vaisseaux de guerre.

Bombardement près de Sumatra

Nouvelle-Delhi, Inde, 7 (C.P.) — Des bombardiers quadrimoteurs des Etats-Unis ont effectué une envolée de près de 1,000 milles au-dessus de l'Océan Indien pour attaquer des objectifs militaires dans les îles Nicobar, à 200 milles au sud-ouest de Sumatra. Le bulletin dit que l'on a obtenu d'excellents résultats et que l'on n'a pas perdu un seul appareil. On croit que c'est le début d'une offensive aérienne alliée dans cette région contre les avant-postes japonais des Indes orientales néerlandaises.

Bloc-notes

(suite de la première page)

et le gouvernement de la province devrait être le dernier à y toucher. Le gouvernement fédéral même a fini, par là, par se rendre compte de cette évidence et par rebaptiser la fameuse corvette.

Nous espérons qu'il suffira d'appeler sur cette étrange fantaisie d'un ministre provincial l'attention des intéressés pour qu'on y remédie aussitôt.

"Salaberry"

Salaberry, c'est le nom d'un hebdomadaire que publie à Valleyfield, depuis trois ou quatre semaines, un groupe de jeunes. Ce journal fait partie d'un ensemble d'œuvres dont la création intéresse ces jeunes gens. Il ne ressemble à aucun des hebdomadaires qui existaient précédemment. Parmi ces derniers, il en est plusieurs, et nous n'avons pas manqué de le dire à l'occasion, qui offrent un intérêt considérable; mais le Salaberry nous apporte une formule nouvelle, à peu près inédite chez nous. Il se tient moins dans les considérations et les faits d'ordre général, il fait plus large la part des soucis d'ordre personnel et familial. Il se paie même le luxe d'une sorte de chronique illustrée. Il se pose en organe des jeunes de vingt à... cinquante ans et plus; car il juge de l'âge des gens, non d'après le calendrier, mais d'après leur esprit et leur sentiment.

Nous souhaitons au Salaberry longue vie et progrès. C'est l'une des feuilles que, pour notre part, nous aurons la curiosité de lire chaque semaine, assurée d'y trouver quelque chose d'utile, même pour les gens du dehors. Elle devrait faire beaucoup de bien.

O. H.

7-12-43

Jacques Chevrier,

chef d'escadrille R.C.A.F.

par Robert BERNIER, S.J.

Vie et correspondance d'un jeune officier canadien-français, héros à la bataille, chef et père de ses hommes, et dans sa vie privée type de saint pittoresque.

96 pages, 4 gravures hors texte, 35c. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

165 est. S.-CATHERINE (le jeudi) 12 h. 30 12 h. 15 C.H.L.P. PL. 1786-1787

Adoptez Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSÉ, (Limitée) Qualité supérieure Montréal

Ça, c'est du PAIN! LE PAIN NATUREL CARON Nutritif et d'une digestibilité parfaite. PAIN DE SANTÉ PAR EXCELLENCE. Lecteurs et lectrices du "Devoir": Exigez-le de votre épicer ou signalez CL. 23 25 LA BOULANGERIE Caron-Jetté Ltée 2125, avenue La SALLE

(BERNIER & SES FILS) TRANCHEMONTAGNE 485 St-Jacques MONTRÉAL IMPORTATEURS EN GROS TOUTES LAINES & COTONS BE. 2531-2



Confection à prix populaires 3e étage

Votre manteau d'automne est parmi ces deux modèles

... Le manteau double face
... Le manteau "Cloak"

Manteaux droits et tailleur genre "Cloak"

15.98

... c'est si pratique que ce modèle est déjà porté par les collégiennes, les jeunes filles qui travaillent. Epaisse étoffe bleu marine genre molleton avec entre-doublure et belle doublure de taffetas marine. Poches à même. Epaules tailleur renforcées. Patte et bouton sur chaque bas de manche. Le dos à couture piquée jusqu'aux trois quarts. Pour 12 à 20 ans.

Manteaux sport double face chacune avec poches

18.98

Portez pareil manteau au beau temps comme au mauvais temps... un côté en gabardine beige, semi-imperméable, l'autre en velours côtelé soit en rouge clair, rouge foncé, vert ou brun. Poches à même et sur les deux faces. Six boutonnières sur chaque panneau du devant. Pour 12 à 20 ans.

Confection à prix populaires. DUPUIS — troisième (Centre)



GARÇONS ET FILLETES enrôlez-vous sur-le-champ dans LA CROIX ROUGE

ELLE demande votre aide. Organisez dès aujourd'hui le groupe de votre école.



Pour les collégiens

Complets d'automne 16.95

(14 à 19 ans). Élégants complets d'automne en tweed de laine gris bleu, bleu royal, brun moyen ou brun foncé. Veston droit avec trois boutons, un gilet et un pantalon.

Complets de Worsted

25.00

(14 à 19 ans). Tenue impeccable grâce à un tel complet en worsted brun, marine, bleu royal. Nouvelles rayures. Aussi tweed de laine gris, brun, gris bleu. Veston droit, gilet et un pantalon.

Pas de commandes postales à ce rayon

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

OUPUIS

OUVERTS de 10 à 6 durant septembre samedi compris



Gants "Pigtex"

1.69

pour dames, jeunes filles

Cette peau PIGTEX est plus souple que la peau de pécari tout en ayant le même fini. Modèle SLIP-ON dans les nuances: naturel — marine — brun — ainsi que noir, blanc. Pointures: 6 à 7 1/2.

Bas pratiques

45

en fil mercerisé

3 paires pour 1.25

Bas pour le travail, pour le collage, l'usine. Tricot de fil mercerisé. Jambe diminuée et pied renforcé. Nuances d'automne: Coventry, gay, Wing, gris métal, blanc. 8 1/2 à 10 1/2.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)



Jolies théières

arrivant d'Angleterre et recommandées pour mieux réussir une bonne tasse de thé...

1.45

Nous illustrons ici quelques modèles... Théières en véritable porcelaine anglaise dans 12 décors de fleurs aux teintes vives sur fond ivoire. Environ 6 tasses.

NOUVEAUTE

Services de 8 petites terrines

... pour les desserts individuels à cuire au four... Terrines rondes en verre réfractaire à la chaleur du four. Pour pommes au four, flan (custard) et autres desserts. LA SERIE DE 8 1.60

DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.